

7

Janvier 2015

Toute l'équipe vous souhaite une bonne année **2015**



Grand choix de modèles pour tous les styles d'habitation
Migné-Auxances - 05 49 51 67 87 - www.loisirs-veranda.fr

LOISIRS VERANDA
VERANDAS ■ STORES ■ VOILETS ■ FENÊTRES

▶ Hebdomadaire gratuit d'information de proximité ▶ du mercredi 14 au mardi 20 janvier 2015

LE COMBAT CONTINUE, HEIN !?!



HOMMAGE P. 3 à 5

La rue au soutien de Charlie



JUSTICE P. 8

L'ex-théâtre au rapport

POLITIQUE P. 10

Départementales, les premiers pas

ENTREPRISES P.12-13

Compte pénibilité, le casse-tête



Zapoitiers.fr ▶ N°246

JUSQU'AU 31 JANVIER

-15%

FENÊTRES, PORTES, PORTAILS ET VOILETS

NOUVEAU MATÉRIAU NOUVELLE PERFORMANCE



Art & Fenêtres
L'ART D'ÊTRE UNIQUE

Fermetures Alain Mariette
38, rue de la Croix Berthon
Neuville du Poitou
05 49 51 60 58
www.fermetures-alain-mariette.com

1^{ERE} FENÊTRE PERSONNALISABLE

*Offre valable uniquement sur la fourniture des produits à nos sur la pose. Offre non cumulable, valable jusqu'au 31/01/2015. Pour connaître tous les règlements contactez nos magasins ou sur www.artfenetres.com

NOUVELLE CORSA... à découvrir absolument !

Mélanie Brahmi, directrice des concessions Opel Poitiers et Châtellerault, est heureuse de vous convier à la présentation de la nouvelle Opel Corsa, le jeudi 15 janvier.

Lors de cette « soirée cocktail », vous découvrirez la 5^e génération de la Corsa, modèle incontournable de la marque, avec 12 millions d'exemplaires déjà vendus.

Plus valorisante, plus connectée, elle reprend les nouveaux codes stylistiques de la marque, avec un accent particulier porté sur la qualité des matériaux, l'ambiance intérieure sophistiquée et les équipements issus des toutes dernières technologies (notamment le Mode City, qui facilite le stationnement en ville).

De nouvelles motorisations aussi, avec un 3 cylindres prometteur en termes d'économie, d'énergie, de

nouvelles boîtes de vitesses, manuelle, automatique ou robotisée.

Autant de nouveautés que Mélanie Brahmi et toute son équipe seront heureuses de vous présenter pendant leurs 4 jours de portes ouvertes, du vendredi 16 au lundi 19 janvier.

Ne manquez pas ce rendez-vous. D'autant plus, que pour la « soirée cocktails » du 15 janvier, des joueurs du Poitiers Basket 86 seront également présents.



Portes Ouvertes du 16 au 19 janvier



À partir de
159€/MOIS⁽¹⁾⁽²⁾
LOA SUR 48 MOIS
SANS APPORT / SANS CONDITION
ENTRETIEN COMPRIS⁽²⁾

Nouvelle Corsa.

LE NOUVEAU OH!

lenouveauOH.fr



AUTOMOBILE DIFFUSION

**Ave de la Loge - MIGNÉ AUXANCES
ZI du Sanital - CHÂTELLERAULT**

www.groupe-gibaud.com

LOA sur 48 mois. Soit 48 loyers de 158,92€. Entretien compris. Montant total dû en cas d'acquisition : 12 369,64€. Offres valables du 2 janvier au 31 mars 2015. Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.

(1) Location avec Option d'Achat (LOA) 40 000 km maximum pour une Corsa 1.2 Essentia 3p au prix de 10 490 € TTC, remise spéciale pour ce financement de 1 500 € déduite du prix catalogue (Tarif au 25/08/2014). 48 loyers de 157,92 € (1^{er} loyer exigé à la livraison). Option d'achat finale : 4 741,48 € au remboursement du véhicule selon les conditions prévues au contrat. Assurance Décès Incapacité Hospitalisation à partir de 10,49€/mois en sus des loyers, soit montant total dû de l'assurance : 503,52 €. Offre réservée aux particuliers, sous réserve d'acceptation par Opel Financial Services, non commercial de GMAC Banque SA au capital de 8 164 186 €. Siège social : 1 av du Marais 95100 Argenteuil - RCS Pontoise 562 068 684 - Immatriculation ORIAS N°07009184 (www.orias.fr) et après expiration du délai légal de rétractation. Modèle présenté : Nouvelle Corsa 3P Cosmo 1.0 T 115 ch avec options au prix de 19 240 € remise spéciale pour ce financement de 2 500 € déduite. Soit 48 loyers de 323,81 € entretien compris. Option d'achat : 7 503,6 €. Montant total dû en cas d'acquisition : 20 046,48 €. Consommation mixte nouvelle Corsa (l/100 km) : 3,2/6,0 et CO₂ (g/km) : 85/140. (2) Pour 1 € par mois en sus du loyer indiqué au (1), offre d'entretien réservée aux particuliers qui comprend la prise en charge des 3 premiers entretiens périodiques suivant les préconisations constructeur. Modalités indiquées dans les conditions générales disponibles auprès de votre concessionnaire sur simple demande. Prestation souscrite auprès d'Opteven Services - SA au capital de 365 878 € - Siège social : 35-37, rue L. Guérin, 69100 Villeurbanne. RCS Lyon n°B 333 375 426. Montant total dû au titre de la prestation : 48 €.

► **solidarité** ► Arnault Varanne - avaranne@np-i.fr

Hey Charlie, Poitiers te suit...

Satire martyre

Ils se prénommaient Elsa, Stéphane, Philippe, Bernard, Georges, Jean, Frédéric, Bernard, Mustapha, Michel, Franck et Ahmed. Douze apôtres réunis, sur une même cène de crime, par un élan commun de défense des hommes et de leur liberté. De cette même liberté de dire, de penser et d'agir, qui a fait du pays des Lumières un modèle envié de démocratie indissoluble, insoumise et respectueuse des différences. Cabu, Charb et leurs frères sont tombés sous les balles de deux pourritures encagoulées, aveuglées par un fanatisme barbare qui fait honte à tous les vrais musulmans de France et place tous les autres dans un état d'hébétude révoltée. La pointe de leurs crayons ne fera plus acte de résistance face à l'obscurantisme et la radicalisation. Mais leur œuvre demeure, sur le grand livre de leur histoire combattante comme dans l'esprit de leurs survivants. De leurs héritiers. De tous les épris de justice et d'expression libre qui, comme nous, continueront d'honorer l'extrémisme qui tue, la religion fantasmagorique, la transformation des messages de paix de l'Islam en petits manuscrits de propagande haineuse. Merde à l'intégrisme, vive la satire martyre.

Nicolas Boursier



A Poitiers comme dans le reste de la Vienne, la mobilisation en faveur de la liberté a été exceptionnelle.

L'attentat terroriste perpétré, mercredi dernier, dans les locaux de Charlie Hebdo, a soulevé une vague de soutien sans précédent en France. A Poitiers, la liberté de la presse et d'expression a de très beaux jours devant elle. Retour sur une semaine de fraternité absolue.

7 janvier 2015, 11h37. Ils ont tué de sang froid les dessinateurs de Charlie Hebdo. Ils ont voulu assassiner la liberté de la presse. Pendant trois jours, les frères Kouachi et leur sombre complice Coulibaly ont semé la terreur, à Paris et dans la France entière. Leur entreprise terroriste a échoué. Qui sème la brutalité récolte l'unité. Et l'unité des premiers instants de ce « 11 septembre à la française ». 10 000 personnes sur la place

Leclerc, au soir du (premier) drame, à l'appel du Club de la Presse 86. Autant de voix atones mais à l'unisson, bercées de rires, de larmes et d'applaudissements. « Ne tirez pas, nous sommes journalistes ! » Ce cri du cœur a claqué comme une balle perdue sur des pavés soudain endeuillés. Et puis, l'émotion s'est propagée jusque dans les cours d'école. L'onde de choc était trop forte pour rester confinée. Le lendemain, plusieurs centaines de lycéens ont hurlé « Charlie » depuis la place Leclerc, avant qu'une banderole « Liberté de la presse, partout, toujours » ne soit dévoilée. Celle-là, c'est sûr, aura sa place un long moment sur la façade de l'Hôtel de Ville. Dans la capitale régionale peut-être plus qu'ailleurs, les élans de solidarité se conjuguent sur un mode spontané. A l'image de ce chef d'entreprise, soucieux d'offrir 1250 t-shirts « Je suis

Charlie » sans rien demander. Ah si, que les journalistes n'en fassent aucune publicité.

MOTS DOUX ET DESSINS FÉROCES

Les plumitifs que nous sommes, tous ceux qu'on a voulu réduire au silence, se sont exécutés, sans mauvais jeu de mots. Attendant le samedi et ce nouveau rassemblement fraternel, pour distribuer ces bouts de textile symboles de liberté. Nous étions, vous étiez 12 000 (selon la police) sur cette fameuse place d'Armes. Albert Londres, Arthur Rimbaud et le chanteur JB Bullet ont « voisiné » dans un joli moment de cohésion. Ce fut sobre, élégant, sans fausse note. Contrairement à l'échelon national, partis politiques, syndicats et communautés religieuses s'étaient rangés comme un seul homme derrière la bannière du Club de la presse. Et que dire du cortège dominical⁽¹⁾, fort de

15000 âmes -chiffres police incontestés-, à l'unisson du pays ? C'est certain, il y aura un avant et un après 7 janvier 2015. Les Poitevins ont fait couler beaucoup de mots doux et dessins féroces s'y mélangent et seront très vite adressés à la rédaction de Charlie Hebdo. Sans doute une goutte d'eau dans cet océan de désolation. Mais vous connaissez l'adage, les petits ruisseaux font les grandes rivières. Alors, Poitiers s'est exprimée de sa plus belle plume, y compris sur les réseaux sociaux. Puisse ce plaidoyer en faveur de la liberté d'expression durer très, très longtemps. Fraternité, quand tu nous étreins, qu'est-ce que ça fait du bien !

⁽¹⁾ A l'appel de SOS Racisme, du Toit du monde, de la Ligue des droits de l'homme et de Ludovic Bonneaud, fondateur de Pourquoi pas Poitiers.

Éditeur : Net & Presse-i
Siège social : Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois
BP 30214 - 86130 Jaunay Clan

Rédaction :
Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois
BP 30214 - 86130 Jaunay Clan - Tél. 05 49 49 83 95
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.7apoitiers.fr - redaction@7apoitiers.fr

Régie publicitaire :
Média Pass > Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois
BP 30214 - 86130 Jaunay Clan - Tél. 05 49 49 83 97
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Nicolas Boursier
Secrétariat de rédaction/Graphisme : Pauline Chasselaine
Impression : IPS (Pacy-sur-Eure)
N° ISSN : 2105-1518
Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.

Coup de Fleur Du 15 au 18 janvier

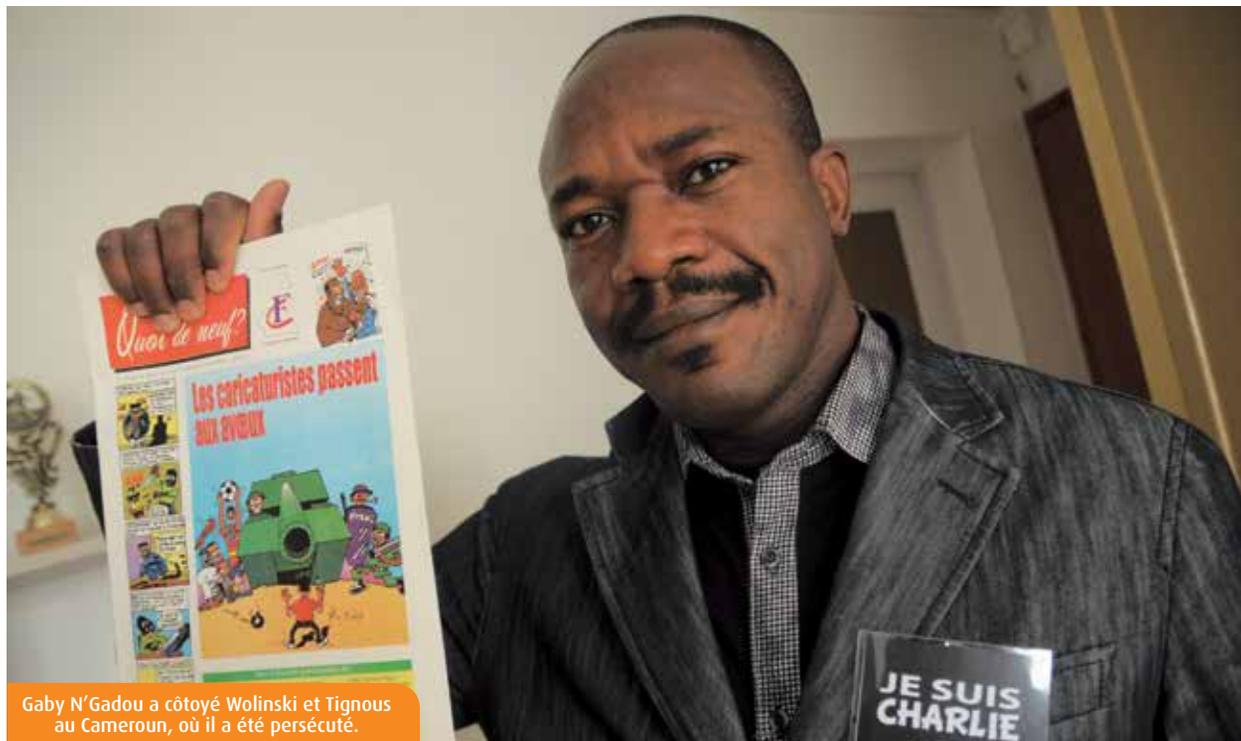
10 Tulipes achetées = 10 Tulipes offertes

4 €90*

201 route de Gençay - 86280 SAINT-BENOÎT
Tél. 05 49 46 12 34 - Ouvert 365 j/an de 9h à 20h



« Cabu et Wolinski, mes héros »



Gaby N'Gadou a côtoyé Wolinski et Tignous au Cameroun, où il a été persécuté.

HOMMAGES

Des messages de soutien par milliers

12 000 personnes, samedi, à Poitiers, 15 000 le dimanche, 7000 à Châtellereault, 2000 à Loudun, 1500 à Vouillé... Partout dans le département, des gens ont porté haut les couleurs de Charlie Hebdo. Une mobilisation exceptionnelle qui marquera les esprits. Dans la foule, beaucoup ont pleuré en silence. D'autres ont simplement tenu des stylos, symbole de la liberté d'expression, ou des pancartes « Je suis Charlie ». Des milliers des personnes ont également en pris le temps de laisser un mot, une citation, un poème ou un dessin sur les registres déposés dans le hall de la mairie de Poitiers. Le Club de la presse de la Vienne les enverra, d'ici la fin de semaine, à la rédaction de Charlie Hebdo. Ceux qui n'ont pas pu se déplacer ont la possibilité de laisser un message sur le mur de la page Facebook « Poitiers est Charlie ».

Le PB86 est Charlie

Dimanche après-midi, avant le début de la rencontre entre Poitiers et Limoges, tout le public de Saint-Eloi a communié avec les victimes des attentats de Charlie Hebdo, Montrouge et de la porte de Vincennes. Après une minute de silence poignante, la Marseillaise a retenti spontanément. Qui plus est, les joueurs de Limoges arboreront le maillot « Je suis Charlie », jusqu'à la fin de la saison.

FAIT DIVERS

Surveillance renforcée à la mosquée

Les sapeurs-pompiers sont intervenus dimanche, vers 21h, à la mosquée de Poitiers, où un début d'incendie s'était déclaré. Le sinistre a été rapidement maîtrisé et les dégâts sont peu importants. Néanmoins, la thèse de l'acte volontaire ne semble faire aucune doute, selon la police, qui a ouvert une enquête. En conséquence, la surveillance dont faisait déjà l'objet la mosquée, depuis la découverte, jeudi matin, de tags racistes sur son portail, a été renforcée par la mise en place d'une garde statique de policiers.

Journaliste et dessinateur camerounais pour le compte de canards satiriques, Gaby N'Gadou a fui son pays en 2002, pourchassé par le régime. A Yaoundé, il avait notamment accueilli Wolinski et Tignous « en héros de la liberté ». Son témoignage est édifiant. Nous lui devons la «Une» de cette semaine...

Les martyrs du journalisme ne sont pas tous au ciel. Heureusement. Dans la grande famille des réfugiés politiques « exilés » à Poitiers, Gaby N'Gadou occupe une place à part. Lui aussi a failli payer de sa vie

son coup de crayon un peu trop mordant aux yeux du régime camerounais. Enlevé, torturé puis relâché un sombre jour de mars 2001, le caricaturiste de « Mami Wata » et « Popoli » a dit stop. Stop à l'intimidation et aux représailles un peu trop pressantes sur ses proches. Depuis treize ans, le médiateur social des Trois-Cités force l'admiration de ses contemporains par son calme. Quand on a vécu l'enfer de la répression... rien d'autre de grave ne vous atteint. L'histoire retiendra que Gaby -l'un de ses confrères lui avait suggéré de signer Gabu- a fréquenté de près Wolinski et Tignous. « Nous les avons fait venir tous les deux à l'occasion du Festival international de caricature et d'humour de Yaoundé (Fescarhy), abonde l'ancien chef de rubrique

« culture » du quotidien La Nouvelle expression. Cabu était surbooké, Wolinski est donc venu en 1998, pour la première édition... alors que l'ambassade du Cameroun lui a refusé son visa. Il était sans-papier ! On l'a accueilli avec des t-shirts à son effigie. On n'a pas mal picolé et fait la fête. Comme Cabu, c'était un héros pour nous. »

« JE PENSAIS QU'ILS ÉTAIENT INTOUCHABLES »

A son retour en France, Wolinski a tenu promesse, en publiant plusieurs dessins de ses confrères camerounais dans Charlie Hebdo, récit de son épopée de sans-papier à l'appui ! Imaginez la fierté de Gaby et les siens. Deux ans plus tard, c'est Tignous qui s'est prêté de bonne grâce à l'exercice.

Même « simplicité », mêmes... « virées nocturnes dans les quartiers chauds de Yaoundé » et une envie farouche de défendre la liberté de la presse, à des milliers de kilomètres de Paris. A l'annonce de sa disparition, Gaby N'Gadou n'a pu retenir ses sanglots. Comme si, d'une certaine manière, son passé l'avait rattrapé.

« Ces quatre-là (Ndlr : Cabu, Tignous, Charb, Wolinski), je pensais qu'ils étaient intouchables. C'était des mythes, notamment parce qu'ils m'ont apporté beaucoup de réconfort au Cameroun... » Les mythes ont disparu, pas leur esprit libertaire. Tout un symbole, Gaby l'exilé a répondu illico à l'appel du « 7 ». Il signe le dessin de « Une » de ce numéro forcément exceptionnel. Le combat continue, hein ?...

« J'ai perdu mes potes »

Sophie Bros est inconsolable. « J'ai perdu mes potes », lâche-t-elle, en étouffant un sanglot. Dans son pavillon de Vouneuil-sous-Biard, la co-organisatrice du Festival du dessin de presse et d'humour de Saint-Just-le-Martel, en Haute-Vienne, s'est effondrée à l'annonce du massacre perpétré dans les locaux de Charlie Hebdo. « Mercredi dernier, j'ai vécu un cauchemar en voyant tomber les noms les uns après les autres. Je suis

restée scotchée jour et nuit devant mon ordinateur et ma télé. C'était l'horreur. J'étais anéantie et je le suis toujours. Je connaissais Cabu, Tignous, Wolinski et Honoré personnellement depuis vingt-huit ans. Ils venaient régulièrement au festival. » Depuis cette journée noire, les images et les souvenirs se bousculent dans sa tête. « Je les connaissais différemment, mais on a passé de belles soi-

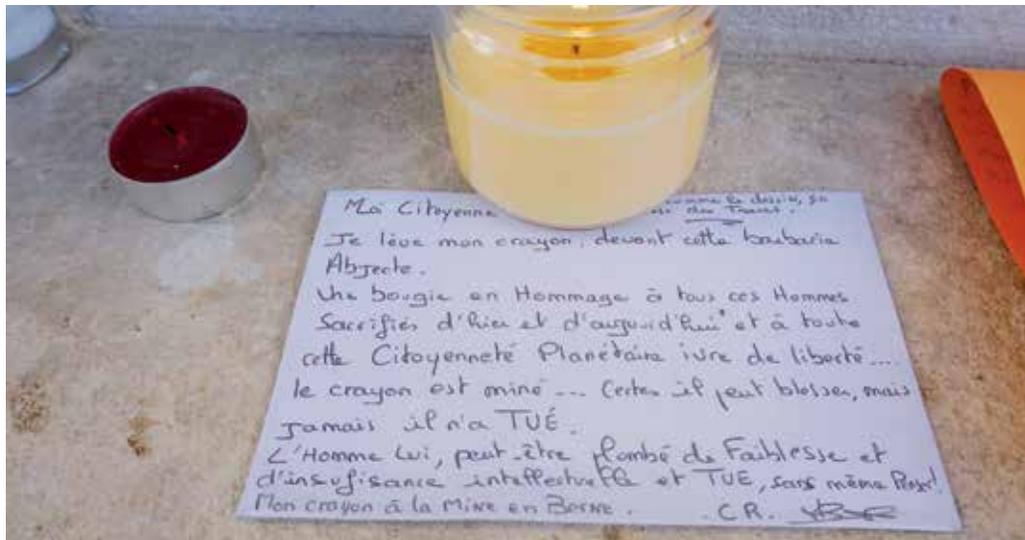
rées ensemble, on a beaucoup ri. Ce que je retiens d'eux ? Des gens super, calmes, pacifistes, qui avaient un crayon pour seule arme. Des gens intelligents qui cherchaient à faire réagir contre toutes les formes d'intégrisme et contre l'absurdité. Aujourd'hui, ils sont morts à cause de ça... » L'immense vague d'émotion soulevée par le drame a ému les larmes l'ancienne journaliste poitevine. « J'ai participé

au premier rassemblement de la place Leclerc au côté de milliers de Poitevins. On s'est retrouvés là, silencieux. J'ai trouvé ce moment surréaliste, mais très rassurant. Il y avait des jeunes, des vieux, des anonymes de toutes les nationalités, de toutes les religions... Ça fait du bien de se dire qu'il y a des gens qui réfléchissent et n'ont pas peur. Car le risque aujourd'hui, c'est de s'enfermer et de jouer le jeu des terroristes. »



JE SUIS CHARLIE

Unis pour la liberté



Tête de bois au grand cœur

EMPLOI

Une profession en plein essor

Avec l'application généralisée du plan Vigipirate et le renforcement de la lutte contre le terrorisme, le secteur de la sécurité a subi, ces dernières années, une croissance forte. Depuis 1998, le nombre de sociétés privées a doublé, engendrant de très nombreuses créations d'emploi. Si bien que le métier d'agent de sécurité est aujourd'hui l'un des plus recruteurs. Si elle pâtit d'une rémunération peu élevée, la profession n'en demeure pas moins facilement accessible au plus grand nombre. Des formations courtes permettent en effet l'obtention rapide d'une carte professionnelle, indispensable depuis 2009 pour exercer les fonctions d'agent de sécurité. Grâce à la multitude de postes et de fonctions, les évolutions de carrière sont nombreuses et attrayantes. En 2011, la sécurité privée comptait 253 000 salariés en France, quand police et gendarmerie réunies n'en comptaient que 242 700.

Julien Auger, 37 ans, exerce la profession d'agent de sécurité depuis dix-sept ans. S'il reconnaît la dangerosité de certaines situations, il préfère mettre en avant le contact humain, l'enrichissement personnel et l'anti-routine. Sans langue de bois.

À la question « votre métier est-il dangereux ? », Julien Auger répond par la négative. À 37 ans, l'agent de sécurité jette un regard nostalgique sur dix-sept années de service, au cours desquelles il « en a vu pas mal ». « Je ne dirais pas que mon métier est à risque. Du moins, ce n'est pas

ce qui me vient en tête en premier. Dans ma carrière, il m'est arrivé de distribuer deux ou trois baignes et de devoir gérer des situations délicates, mais de manière très épisodique. »

Vigile pour des événements culturels, chargé de la sûreté aéroportuaire, transporteur de fonds, agent de sécurité incendie en supermarché... Contrairement à certains de ses semblables, assignés à une fonction bien particulière, Julien a fait le choix de la polyvalence. « Chaque journée est différente. J'ai ce besoin de ne pas toujours être au même endroit, de ne pas tomber dans une routine. Mon patron l'a bien saisi et me soutient dans ce sens. » L'employé de la société Securit Dog Man a donné rendez-vous au supermarché des Couronnières. Une enseigne pour laquelle

il travaille quelques jours par semaine, depuis quinze longues années. « J'aime ce quartier. Ici, les valeurs sont plus enracinées que dans certaines autres zones, plus huppées. Les gens viennent me parler, me demander de l'aide, un contact s'est noué. Même les petits voleurs, je les connais bien aujourd'hui. »

« LA CONNERIE N'A PAS DE COULEUR »

Au fil du temps, Julien « a vu les gamins grandir et les mentalités changer ». « À mon arrivée ici, il n'y avait pas une journée sans baston dans le magasin. Aujourd'hui, c'est beaucoup plus calme. » Accusé régulièrement de racisme par les jeunes du quartier quand il les contrôle, Julien ne fait jamais dans la langue de bois et répond du tac-au-tac : « Je n'aime pas les

cons et la connerie n'a pas de couleur. » Black, blanc, beur...

« Le voleur n'est pas toujours métré et habillé en jogging. » Lui qui a quitté l'école à 16 ans s'est enrichi de lectures et de rencontres. Aujourd'hui, s'il n'a « ni grosse voiture, ni maison avec piscine », il se félicite « de ne rien devoir à personne, d'avoir une raison de vivre et de ne pas (se) créer de besoins inutiles ». « J'aime mon boulot, qui m'offre une certaine liberté. Je n'aurais pas été capable de rester en place, à toujours faire la même chwose. Et comme j'étais trop tête de bois pour rentrer dans la police... » Avant de répondre à la cliente qui l'interpelle, il conclut avec son franc parler habituel : « Le matin, je ne me lève pas en disant que je vais me faire chier. » À bon entendeur.

Réservez dès maintenant
votre espace publicitaire
dans le numéro de
la semaine prochaine

regie@7apoitiers.fr
Tél. 05 49 49 83 97

Contrôle Auto du Grand Large

as AUTOSECURITÉ
CONTRÔLE TECHNIQUE

6j/7

Contrôle Technique
Automobile
Sécurité / Qualité



Agrément GPL et GNC N°S086C008

DERRIÈRE : Centre Commercial du Grand Large
86000 Poitiers - 05 49 45 23 47



Villas et demeures de France PORCELANOSA Groupe



Un partenariat **solide** et **durable** !

Pour équiper votre maison avec des **carrelages** et **revêtements haut de gamme**, nous avons sélectionné le célèbre fabricant espagnol **Porcelanosa**, réputé à l'échelle mondiale tant pour la **qualité de ses produits**, que ses services et sa capacité d'innovation.



Futurs propriétaires d'une réalisation immobilière signée Villas et demeures de France, vous avez choisi un constructeur qui place la qualité au cœur de sa démarche : c'est pourquoi nous souhaitons mettre à votre disposition les meilleures références.

Concrétisez dès maintenant votre projet : nous vous donnons rendez-vous sans plus attendre dans votre agence Villas et demeures de France !

RCS Poitiers B 323 068 689 - DAS au capital de 40 000 € - Villas et demeures de France - 22 route de Bignoux 86000 Poitiers - Document non contractuel - Crédits photos : Porcelanosa Groupe



POITIERS

22 route de Bignoux

Showroom ouvert du lundi au samedi matin, sans rendez-vous.

05 49 47 67 11

villaset**demeures**defrance.com



► **politique** ► Florie Doublet - fdoublet@7apoitiers.fr

Vente de l'ex-théâtre, un spectacle tragi-comique

ÉDUCATION

Le recteur propose une liste d'écoles « prioritaires »

Vendredi dernier, Jacques Moret a proposé au ministère de l'Éducation nationale une liste des écoles maternelles, élémentaires et primaires, qui pourraient rejoindre les réseaux d'éducation prioritaire (REP) de la Vienne à la rentrée 2015. Au total, treize établissements sont concernés, dont cinq pour la REP+ (plus grandes difficultés scolaires) de Châtelleraut. Si elles sont validées par le ministère, ces écoles disposeront de plus de moyens.

POLITIQUE

Jean-Christophe Cambadélis à Poitiers

La Fédération de la Vienne du Parti Socialiste a annoncé la venue, le 29 janvier, à Poitiers, de Jean-Christophe Cambadélis, Premier secrétaire national. Aucune information complémentaire, sur le programme de cette visite, n'a été communiquée.

SOCIAL

Clap de fin pour Buroform

Le tribunal de commerce de Laval a prononcé, mercredi dernier, la mise en liquidation de l'entreprise Buroform. Après quarante-sept ans d'activité, le fabricant de mobilier de bureau de Valdivienne met donc la clé sous la porte et laisse ses quatre-vingt-dix salariés au chômage.

Le rapporteur du tribunal administratif de Poitiers a demandé, jeudi matin, l'annulation de la délibération actant la vente de l'ancien théâtre. La décision sera rendue le 22 janvier prochain. Retour sur un interminable bras de fer...

Il s'agissait d'une dizaine, jeudi matin, assis sur les bancs réservés au public du tribunal administratif de Poitiers. Elus, membres du « collectif de défense de l'ancien théâtre » ou simples citoyens... Tous étaient pendus aux lèvres du rapporteur public. Le magistrat a rendu les conclusions de son rapport sur la vente de l'ex-théâtre. Il n'a retenu qu'un seul des nombreux motifs avancés par les requérants. D'après lui, l'évaluation de la valeur du bâtiment, réalisée par France Domaine, serait erronée. Il s'étonne d'un « écart considérable » entre la superficie retenue par France Domaine (1482m²) et celle figurant dans l'appel à projet (2500m²). Cette différence pourrait à elle seule entraîner l'annulation de la vente. Cela ne semble pas inquiéter outre mesure la municipalité. « L'annulation n'aurait que peu de conséquences sur l'opération menée par la Ville de Poitiers puisqu'il suffirait à celle-ci de demander un nouvel avis à France Domaine avant de procéder à la cession. »

PROPOSITIONS REJETÉES

Plus que jamais, l'exécutif semble déterminé à céder, en



Le tribunal administratif rendra sa décision quant à la vente de l'ancien théâtre le 22 janvier prochain.

partie, ce bâtiment emblématique du centre-ville de Poitiers. Le projet avait été présenté aux membres du conseil municipal lors d'une commission générale, en janvier 2013. « L'acquéreur devra suivre un cahier des charges précis. Le lieu accueillera des commerces, mais aussi une salle d'exposition d'arts plastiques. Cet espace culturel restera la propriété de la Ville », précisait El Mustapha Belgsir, alors conseiller municipal en charge de l'Université et de la Recherche.

Une proposition immédiatement rejetée par les opposants du maire. Christiane Fraysse souhaitait, elle, que l'édifice devienne « le siège d'un maximum d'associations ». Une initiative balayée d'un revers de la main par la majorité. « La culture ne doit pas être concentrée dans le centre-

ville. Les quartiers doivent pouvoir bénéficier des mêmes atouts culturels et éducatifs que le plateau », avait lancé le maire, lors d'une concertation publique « qui n'en avait que le nom », selon certains habitants présents-organisée au centre de conférences, en février 2013.

« PORTEZ PLAINTE ! »

« Ecœurés par l'attitude de la mairie », les « défenseurs » de l'ancien théâtre ont créé un collectif. Ils ont multiplié les réunions, les conférences de presse, les appels aux manifestations... Leur pétition a rassemblé tout de même près de 7000 signatures... Peine perdue. Le 23 septembre 2013, la délibération a été votée en conseil municipal avec trente-sept voix « pour », neuf « contre » et cinq absentions.

Mais il en fallait plus pour abattre Jacques Arfeuillère, Maryse Desbourdes, Arnaud Clairand et tous les autres membres du collectif. Lors du conseil municipal du 18 novembre 2013, le sujet est revenu sur le tapis. Les opposants ont accusé l'exécutif de « brader le patrimoine local » et de « faire un cadeau » aux promoteurs, Thierry Février et Thierry Minsé.

Vraisemblablement lassé par ces débats incessants, Alain Claeys s'est directement adressé à ses détracteurs : « Vous avez une solution simple... Portez plainte contre l'Etat, portez plainte contre l'estimation, portez plainte contre les Domaines ! » Une proposition que s'est donc empressée d'accepter le collectif. La décision du tribunal administratif sera rendue le 22 janvier prochain.

BOUTIQUE EXOTIQUE

MODE ETHNIQUE ARTISANAT du MONDE

Vêtements, Bijoux, Accessoires, Encens,
Narguilles, Disco, Cadeaux...

LES SINGE BLANC
POITIERS

Le Singe Blanc - 192, Grand'Rue à Poitiers - 05 49 88 41 61

SOLDES sur les vêtements

1 acheté = -20%
2 achetés = -30%
3 achetés = -40%

2015 à la hausse



Les tarifs du TER subissent une hausse de 2,6% en 2015.

Dans le jargon journalistique, on appelle cela un « marronnier ». Le genre de sujet qui, chaque année à la même époque, refait parler de lui. 2015 n'échappe pas à la redite : les consommateurs qui sommeillent en nous doivent s'attendre à des hausses tous azimuts. Petit florilège...

En termes de communication, la SNCF ne fait pas toujours dans le détail. En choisissant l'entre-deux fêtes pour rendre publiques ses revalorisations tarifaires de 2015, le groupe de transport ferroviaire a tranché à vif dans le cœur de millions d'usagers du rail. Heureusement, tous ne sont pas concernés par l'incroyable hausse de 2,6% annoncée au lendemain de Noël. Seuls les pleins tarifs TGV, dits « tarifs affaire », les billets TER et les Intercités sans réservation, sont concernés par cette augmentation. Ni les abonnements, ni les billets réservés

suffisamment tôt ne sont touchés. On évite le pire !

Côté transports toujours, les taxis ont la possibilité, depuis le 1^{er} janvier, de doper le prix de leurs courses d'1%. Une mesure qui permettra aux professionnels d'éponger en partie une autre majoration, commune à tous les automobilistes, celle des carburants. Le répit de 2014 et le net recul de décembre ne sont déjà plus qu'un lointain souvenir. L'impact de la taxe carbone va progressivement se faire ressentir sur l'essence et le diesel. Un bond de deux à trois centimes par litre est à prévoir pour les prochains mois.

LES TIMBRES LAISSENT SANS VOIX

Véritable poncif du Nouvel An, l'inflation du prix du gaz fait, elle

aussi, honneur à la tradition. Et 1,8% de plus en janvier ! Due au doublement de la taxe intérieure sur la consommation de gaz naturel (TICGN), cette flambée, sachez-le, sera atténuée, dès février, par un « redoux » d'1%, lui-même induit par la baisse des cours du pétrole. Enfin un éclair à l'horizon !

Et puisqu'on parle d'éclair, sachez que l'électricité, elle, est de plus en plus inabordable. +2,5% en novembre dernier, +2,5% en janvier 2015. Qui dit mieux ? Allez, vous en voulez une petite dernière ? Direction la Poste, où le prix du timbre succombe à la plus forte « embellie » de son histoire : 7%. La lettre prioritaire à timbre rouge passe de 0,66 à 0,76€, la verte de 0,61 à 0,68€. Quant aux colis, ils subissent une hausse moyenne d'1%. Sur ce, très bonne année !

Le Smic aussi !

C'est également une hausse, mais celle-ci est appréciable. En application du mécanisme de revalorisation annuelle, le taux horaire du Smic a été porté, au 1^{er} janvier, à 9,61€ brut, contre 9,53% l'année dernière. Cette hausse de 0,8% établit la base légale de travail de 35 heures à 1457,52€ brut mensuels.

www.charme-et-deco.fr

Soldes

Laissez-vous surprendre...

Charme & Déco
Coups de cœur d'hier et d'aujourd'hui

Votre boutique d'objets déco et cadeaux ouverte du mardi au samedi de 14h30 à 19h et le dimanche de 15h à 19h

à Vouillé

4, La Gasse aux Veaux - 86190 Vouillé
05 49 42 85 22 - contact@charme-et-deco.fr
400 m après la gendarmerie, direction Portlignan

PARKING GRATUIT

Offre valable depuis le 7 janvier 2015
Soldes suivant réglementation en vigueur sur les articles signalés en magasin et dans la limite des stocks disponibles

Grand Poitiers | Poitiers | Région Poitou Charentes | Académie de Poitiers

RÉUSSIR SON ORIENTATION ET SES ÉTUDES

LE SALON DES LYCÉENS ET DES ÉTUDIANTS

23 24 JANVIER

POITIERS PARC DES EXPOSITIONS

VENDREDI 23 JANVIER : 9 H - 17 H
SAMEDI 24 JANVIER : 9 H - 18 H

→ PÔLE ALTERNANCE
→ ESPACE SPÉCIAL APB

Rencontres **MÉTIER**S

ENTRÉE GRATUITE

→ TOUT LE PROGRAMME SUR letudiant.fr

l'Étudiant | CAUF | la Nouvelle République | L'EXPRESS | Alim

► **politique** ► **Arnault Varanne** - avaranne@np-i.fr

Départementales : la campagne s'éveille

LGV

Il n'y aura plus de visites de chantier

En 2013 et 2014, Liséa a accueilli près de 18 000 personnes sur le chantier de la ligne à grande vitesse Tours-Bordeaux. Aujourd'hui, les travaux de génie civil sont quasiment terminés. Les chantiers de terrassement et d'ouvrage d'arts, en activité tout le long du tracé pendant plus de deux ans, laissent la place au chantier ferroviaire, linéaire et mobile. Les visites de chantier au départ de Jaunay-Clan sont de fait supprimées.

Pour tout savoir sur les informations concernant le réseau, consulter www.lgv-sea-tours-bordeaux.fr

SOCIAL

Les coups de pouce Sorégies, c'est parti !

L'appel à projets de la 7^e édition de Coups de pouce Sorégies est lancé, du 12 janvier au 6 mars inclus. Vous êtes une association sportive du département et porteuse d'un projet dont le mérite sportif n'est plus à démontrer ou avec un fort engagement social. Sorégies peut vous donner un coup de pouce pour le réaliser et le mettre en œuvre. Les dossiers de candidature sont à faire parvenir à l'adresse suivante : Sorégies. Service Communication. 78, avenue Jacques-Cœur. CS 10000 - 86068 Poitiers cedex 09.

Plus d'infos sur www.soregies.fr

Les élections départementales auront lieu les 22 et 29 mars prochains. La droite partira unie, tandis qu'à gauche, les jeux d'alliance compliquent la donne. Quant au Front national, il n'est pas encore sorti du bois...

On l'oublierait presque, mais un nouveau scrutin attend les Français à la fin mars : les Départementales. Sur les dix-neuf nouveaux cantons dessinés par le législateur, les électeurs devront élire autant de binômes paritaires. Un homme, une femme et de multiples possibilités... à condition de se sentir concerné. « *Le premier enjeu consiste à mobiliser les électeurs* », reconnaît Jean-Daniel Blusseau, chef de file des élus de gauche au Conseil général et candidat (PS), sur le canton numéro 15. Si lui bat la campagne depuis plusieurs mois, au côté d'Isabelle Soulard, beaucoup des candidats de la « *minorité sortante* » s'y mettent ces jours-ci. C'est que le PS Vienne a eu toutes les peines du monde à accorder ses violons avec ses « *partenaires naturels* », EELV Nord-Vienne et Radicaux de gauche. Les soubresauts des Municipales sont encore vivaces ! « *Aujourd'hui, nous sommes en ordre de marche* », insiste Jean-Daniel Blusseau. Reste « *juste* » à éclaircir le mystère entourant le canton de Châtelleraut (n°4). Il se murmure que Béatrice Forestier, l'une des trois frondeuses du groupe Initiatives et Progrès^(*), pourrait faire équipe avec Cyril



La nouvelle formule des Départementales va profondément changer le visage de l'assemblée.

Cibert. Un tandem inédit, mais pour quel résultat, sachant que le Parti de gauche..., EELV, le PC et Ensemble entendent proposer « *une alternative* ». Leur plateforme s'intitule Rêve 86. Cette division à gauche, renforcée par un contexte national défavorable au PS, ajoute à la difficulté. « *Tout est possible, à condition de mobiliser !* », veut croire l' élu départemental.

L'INCONNUE FN

A droite et au centre, l'union autour des poids-lourds de la majorité sortante (Belin, De Russé, Fouché, Colin...) s'est révélée plus aisée, au moins en

apparence. UMP, UDI et Modem ont joué la carte de l'alliance, annonçant leurs candidats avant Noël. Avec quelques couacs cependant, en particulier la présence de Francis Girault (canton numéro 7) sur cette liste. Aujourd'hui, elle ne fait plus aucun doute. La majorité sait que son succès passera inévitablement par de bons résultats dans ses bastions (Loudunais, Montmorillonais), mais aussi par le gain de l'un des cinq cantons de Poitiers, où la gauche règne en maître depuis un quart de siècle. « *Nous sommes prêts, unis et confiants* », répète à l'envi Bruno Belin, vice-président

du Conseil général et candidat déclaré à la succession de Claude Bertaud en cas de succès. Reste à savoir quelle influence le Front national aura sur les Départementales. Il y a quelque temps, Alain Verdin avait annoncé son intention de « *présenter des candidats partout* ». Depuis, c'est silence radio... Nous reviendrons sur les enjeux des Départementales dans nos prochaines éditions.

Retrouvez, sur www.7apoitiers.fr, la liste des candidats de la majorité sortante, ainsi que celle de la liste PS-EELV-Radicaux de gauche.

ASTRON
VIDÉO

Agence de communication
par l'audiovisuel

PRISES DE VUE AÉRIENNES EN DRONE,
REPORTAGES, FILMS D'ENTREPRISE,
ANIMATIONS 2D, 3D ET EFFETS SPÉCIAUX,
VIDÉOS RELIEF, CONGRÈS, ÉVÉNEMENTS...

BP 50101 - 86960 FUTUROSCOPE

www.astronvideo.com

05 49 46 52 82

Votre terre vue de notre ciel



Boubaker El Hadj Amor

Maître de conférences à l'ISAE-ENSMA[®] de Poitiers. Vice-président de l'Union des organisations islamiques de France, imam et président de la Communauté musulmane de Poitiers.

[®] Institut supérieur de l'aéronautique et de l'espace-Ecole nationale supérieure de mécanique et d'aérotechnique.

J'aime : La sincérité, l'engagement, l'esprit critique, être en famille ou entre amis ...

J'aime pas : l'injustice, l'indifférence, l'égoïsme, les faux-semblants ...

Pas en mon nom

Après l'attaque effroyable contre les locaux de Charlie Hebdo, nous avons vécu trois jours terribles de cavales, de prise d'otages et de fusillades. Pour donner encore plus d'impact à ces événements, les terroristes ont choisi, en bouquet final, un supermarché caché. Le bilan est très lourd, dramatique, une vingtaine de morts et autant de blessés dont certains gravement. Que dire ? Que nous avons été sonnés, blessés, gravement interpellés ? C'est sûr. Je suis indigné, révolté, et je le resterai. Car non seulement ma dignité humaine a été visée, les valeurs qui me sont chères, de liberté, de fraternité et de vivre ensemble sont attaquées, mais, comble de l'horreur, elles le sont au nom de ma foi. Certains diront « vous n'avez pas à vous justifier ». J'en ressens pourtant le besoin. C'est peut-être ma thérapie à moi devant ces horreurs. Je réponds alors : « Non, pas en mon nom. » « Non, pas au nom de ma foi. » L'Islam auquel je crois n'appelle pas à l'horreur. Il m'a enseigné la bonté, le pardon, la justice, le respect de la vie sous toutes ses formes et le refus de l'abus et de l'excès dans toute chose. Il m'a nourri de l'amour et du respect

des humains. Cet amour est inscrit au cœur de ma foi. Le Prophète, que ces personnes analphabètes de l'Islam et de ses valeurs qui ont perdu tout discernement, prétendent défendre, est pour moi la manifestation totale et sans faille de l'amour et de la miséricorde de Dieu et de son appel à la fraternité entre les hommes. Je suis réconforté, grandement, par cet élan de fraternité qui s'est dressé partout en France. Que nous avons vécu à Poitiers dès le 7 janvier au soir. Que j'ai vécu de façon encore plus intense, le vendredi 9, sur le parvis de la Mosquée, avec ce mélange hétéroclite de personnes venues unir leur sentiment de fraternité. Nous consolons probablement. Je l'ai vu dans les larmes de cette petite jeune, de 16 ou 17 ans certainement, qui me regardait en pleurant dans le recueillement. Je l'ai vu dans le sourire gêné de ce groupe de lycéens, qui ont tenu à se déplacer du lycée Victor-Hugo à la mosquée, à pied, sous la pluie. Je l'ai vu dans l'humilité des frères de l'abbaye de Ligugé qui se mettaient, à chaque fois, un peu en retrait. Je l'ai vu en chacun des présents, musulman ou non musulman. A la terreur et aux pêcheurs d'amal-

game et de haine, nous avons su, dans tout le pays, durant ces quelques jours, avec nos différences religieuses ou philosophiques, opposer l'esprit d'unité et de fraternité. L'émotion s'estompera évidemment. Mais j'espère que nous garderons un « après 7 janvier ». Que nous conserverons un engagement sans faille pour lutter, chacun avec ses moyens, contre les extrêmes. Tous les extrêmes. Que nous aurons une volonté toujours vivante, pour ne pas replonger dans les amalgames et les raccourcis meurtriers. Que nous maintiendrons en éveil qu'un pays, avant d'être fort par ses moyens financiers, techniques ou militaires, l'est par les hommes et les femmes qui le composent. Par les valeurs de dignité que doit ressentir chacun d'entre eux. Par la fierté d'y vivre et de participer avec enthousiasme à son essor. Je crois que nous pouvons tous trouver, sans difficulté, cet élan collectif dans le credo de la République : Liberté, Egalité, Fraternité. Il faut faire vivre ces trois mots pour nourrir notre avenir commun.

Boubaker El Hadj Amor

À la découverte de l'équipe Fabrix !

Menuiseries Aluminium, PVC, Bois
Fenêtres, Portes, Portes de garage, Vérandas
Stores, Volets roulants
Protection Anti-X

FABRIX
et tout devient si clair !

ALUMINIER TECHNAL
FABRICANTS INSTALLATEURS AGRÉÉS

FABRIX, un acteur local, qui fabrique et pose des produits de qualité « près de chez vous », direct usine.

- Attention : à compter du 1^{er} janvier 2015, seuls les travaux d'amélioration de la qualité énergétique* réalisés par une entreprise certifiée RGE ouvriront droit au

CRÉDIT D'IMPÔT DE 30%**

*Fourniture uniquement
**sous réserve des conditions législatives et réglementaires en vigueur.

- Plusieurs possibilités de financement !

Renseignez-vous !

9 rue Marcelin Berthelot
POITIERS **05 49 41 38 76** **www.fabrix.fr**

► **entreprises** ► Nicolas Boursier - nboursier@7apoitiers.fr

La pénibilité à pas comptés

Le gouvernement a mis en place, au 1^{er} janvier, un compte personnel de prévention de la pénibilité. Favorable aux salariés, le décret ne laisse pas d'inquiéter les chefs d'entreprise, qui pointent du doigt la complexité de sa mise en œuvre et les experts-comptables, appelés à informer et accompagner les patrons dans l'embarras.

L'association des mots « compte » et « pénibilité » hante leurs nuits depuis des mois. Du sommet des organisations patronales au plus bas de l'échelle entrepreneuriale, la réforme des retraites inquiète au plus haut point. L'entrée en vigueur, au 1^{er} janvier, du sus-évoqué « compte pénibilité » ne fait, semble-t-il, qu'ajouter aux craintes d'un « immense casse-tête » pour tous les chefs d'entreprise de l'Hexagone. « Dans l'esprit, le principe qui consiste à lutter contre l'exposition des salariés aux tâches pénibles, est louable, admet Dominique Jourde, président régional de l'Ordre des experts-comptables Poitou-Charentes-Vendée. Mais dans les faits, quelle complexité ! Par-delà les nouvelles contraintes administratives imposées aux patrons, la loi va exiger d'eux une cotisation supplémentaire pour alimenter le compte pénibilité de chaque salarié. En pleine crise économique, cela fait désordre. » Alors que le Medef va jusqu'à juger « inacceptable » la mise en



Le compte pénibilité est un casse-tête pour de nombreux secteurs d'activités.

œuvre du dispositif, les patrons eux-mêmes peinent à retrouver leurs petits dans l'écheveau proposé par le gouvernement.

LE SERPENT QUI SE MORD LA QUEUE

« J'ai discuté, il y a peu, avec l'un de mes clients, dont les employés portent des caisses au quotidien, éclaire Dominique Jourde. La loi précise que si ces charges pèsent plus de 15kg et qu'elles sont soulevées plus de six cents fois par an, le

travailleur est éligible au compte pénibilité. Que croyez-vous que le patron m'ait répondu ? « Je vais prendre des caisses de 14kg et tout se passera bien. » Dans les faits, si l'on veut que l'évaluation soit précisément faite, les chefs d'entreprise vont être obligés d'embaucher du personnel chargé d'étudier à la loupe le travail des salariés en place. C'est le serpent qui se mord la queue. »

Un temps repoussée par le Sénat, l'adoption du dispositif

gouvernemental a trouvé un écho favorable tardif auprès du Parlement. Son entrée en vigueur, dès le 1^{er} janvier, a de fait surpris l'ensemble du monde entrepreneurial. « Les experts-comptables sont aux premières loges pour accompagner toutes celles et ceux qui font généralement appel à eux pour l'établissement des fiches de paie », assène le président régional. Plus que jamais, le devoir d'information et d'accompagnement va s'ériger en priorité.

Pas de déclaration obligatoire avant janvier

Le Premier ministre vient d'adresser, à un député et un chef d'entreprise, une lettre de mission pour faciliter la mise en place du compte pénibilité. Que les patrons se rassurent : aucune obligation de déclaration individuelle n'est à accomplir avant janvier 2016.

« Dans les faits, le patron va devoir déclarer, mensuellement, une évaluation nominative d'exposition aux risques, pour chacun de ses salariés. En

janvier 2016, ces évaluations seront compilées et un avis sera rendu sur l'éligibilité d'untel ou untel au compte pénibilité. » Ces propos de Dominique Jourde, s'appuyant sur les textes du décret promulgué, datent du 7 janvier dernier. Ils n'ont plus lieu d'être. Car le lendemain, le Premier ministre a adressé à Christophe Sirugue, député de Saône-et-Loire, et Gérard Huot, chef d'entreprise, une lettre de mission pour faciliter la mise en œuvre du compte pénibilité. Manuel Valls l'a aussitôt précisé : aucune obligation déclarative n'est à accomplir avant janvier 2016. Ce qui laisse un peu de

temps aux patrons pour se retourner.

Dans cet ordre de mission, il est demandé de « formuler des propositions de simplification du dispositif, de sécurisation juridique pour prévenir d'éventuelles sources de contentieux et d'articulation avec les actions de prévention des entreprises ». En particulier, ces propositions porteront sur « l'équilibre à trouver entre la définition et le suivi individuel de l'exposition aux facteurs de pénibilité et des appréciations plus collectives des situations de pénibilité, moins individualisées, mais plus simples à suivre pour les entre-

prises ». Ces propositions seront remises au gouvernement en juin 2015.

La mission travaillera en outre en étroite collaboration avec la Cour des Comptes, pour un appui aux branches professionnelles, l'élaboration de leurs « modes d'emploi » et la préparation de la mise en place des facteurs de pénibilité entrant en vigueur au 1^{er} janvier 2016.

A ce jour, donc, les « rares entreprises françaises » concernées par les quatre facteurs ciblés pour 2015 n'ont aucune tâche ou formalité supplémentaire à accomplir au titre du compte. Voilà qui va sans doute les soulager...

MODE D'EMPLOI

Dix facteurs au banc d'essai

Pour être éligible à l'ouverture d'un « compte personnel de prévention de la pénibilité », le salarié doit être exposé, au-delà des seuils fixés par le Code du travail, à l'un ou plusieurs des dix facteurs suivants...

À partir du 1^{er} janvier 2015

- le travail de nuit
- le travail en équipes successives alternantes
- le travail répétitif
- le travail sous pression hyperbare.

À partir du 1^{er} janvier 2016

- la manutention manuelle de charges
- les postures pénibles forçant les articulations
- les vibrations mécaniques
- les agents chimiques dangereux, y compris poussières et fumées
- les températures extrêmes
- le bruit.

2015 : critères sous conditions

Les quatre critères retenus pour 2015 sont soumis à des conditions de temps et de durée. Le travail de nuit est ainsi reconnu « pénible » si le salarié travaille au moins une heure, entre minuit et 5h du matin, plus de cent vingt nuits par an. Concernant les trois-huit, il faut travailler au moins une heure, toujours entre minuit et 5h, cinquante nuits par an. Les tâches répétitives sont reconnues « lorsqu'un geste répété est soumis à une cadence contrainte au moins neuf cents heures par an ». Enfin, l'activité en milieu hyperbare concerne les plongeurs et scaphandriers qui effectuent plus de soixante interventions annuelles.

Des salariés et pas d'autres

Seuls peuvent prétendre au compte pénibilité les salariés affiliés au régime général de la Sécurité sociale ou à la Mutualité sociale agricole. Tous les contrats de travail (CDI, CDD, intérim, apprentissage...) sont concernés, dès lors qu'ils dépassent un mois et remplissent les conditions d'exposition précitées. Echappent au dispositif les salariés sous contrat de droit public ou affiliés à des régimes spéciaux, ainsi que les salariés de particuliers employeurs.

à la loupe ► Recueilli par Nicolas Boursier - nboursier@7apoitiers.fr

Le bâtiment prépare 2016



Les entreprises du bâtiment vont être particulièrement touchées par le décret applicable en 2016.

Pour la plupart épargnées par les mesures applicables en 2015, les entreprises du bâtiment seront beaucoup plus « impactées » par la deuxième vague de 2016... La fédération départementale est à pied d'œuvre pour les accompagner au mieux. Explications avec son secrétaire général, Philippe Huet.

Le secteur du bâtiment voit-il plus de contraintes ou d'avantages à la mise en application du décret sur la pénibilité au travail ?

« Dans l'absolu, on ne peut que se féliciter que des mesures soient prises pour la reconnaissance des conditions de travail difficiles. Il n'est pas insensé de favoriser, notamment, des départs à la retraite anticipés pour

des hommes et des femmes qui ont passé toute leur vie dans la poussière et le bruit, ou à manipuler des charges lourdes. Toute la difficulté de la situation réside dans les faibles moyens dont disposent les patrons pour évaluer au mieux l'exposition de leurs salariés aux « facteurs de pénibilité ». La plupart d'entre eux manquent de temps, parfois de compétences, mais aussi d'argent, pour s'attaquer, comme cela, à un suivi qui s'ajoute, quoi qu'on en dise, à leur propre charge de travail. »

En quoi le compte pénibilité va-t-il coûter de l'argent ?

« Aujourd'hui, toutes les entreprises, quel que soit le secteur d'activité, doivent consacrer 0,001% de leur masse salariale à la prévention de la pénibilité. Le bâtiment et les travaux publics consacrent au-delà une cotisation obligatoire additionnelle, à travers l'adhésion à l'Organisme professionnel de

prévention du bâtiment et des travaux publics (OPBTP). Le financement d'un compte pénibilité viendrait se greffer sur ces deux cotisations, au risque de mettre en péril nombre de PME. Nous payons déjà un système de prévention qui fonctionne très bien, pourquoi en rajouter ? »

Pensez-vous que beaucoup d'entreprises aient déjà anticipé les exigences de 2016 ?

« Non, elles sont très rares. C'est pourquoi la FFB et l'OPBTP vont multiplier les réunions et les campagnes d'information pour éduquer les patrons aux exigences de 2016. Les grosses boîtes ont peut-être assez de personnels cadres pour effectuer les évaluations demandées. Les PME et TPE, majoritaires sur le territoire, n'ont pas ce luxe. Le message que nous souhaitons leur adresser est de ne pas céder à la panique. A chaque problème, à chaque litige, nous serons là. »

Bruit, charges lourdes, températures extrêmes... Quelle est, selon vous, la proportion d'entreprises du bâtiment concernées par ces facteurs ?

« Je me suis essayé à quelques petits calculs. Dans le second œuvre, notamment, je pense qu'une majorité de salariés échappent aux conditions de pénibilité cumulées sur une année, tant en manipulation de charges lourdes que d'exposition au bruit ou aux températures extrêmes. Mais on peut avoir affaire à des dommages collatéraux. Imaginez qu'un peintre travaille, sur un même chantier, au contact d'autres corps de métier utilisant, à longueur de journée, des outils bruyants. Sa pénibilité à lui ne sera pas reconnue, et pourtant, il aura subi des assauts répétés de décibels tout près de lui. C'est le genre d'exemple qui nous fait dire que l'examen des cas individuels va être extrêmement délicat à mener. »

L'atout prévention en pointe

Certaines entreprises n'ont pas attendu la promulgation de la loi pour faire de la prévention de la pénibilité un axe de développement. C'est le cas de la Saft.

Les atteroiements politiques ont failli avoir raison du compte pénibilité. Mais nombre d'entreprises

n'ont pas attendu qu'on légifère pour intégrer la prévention de la pénibilité dans leurs process de développement. A elle seule, la Saft de Poitiers, six cents employés au plus fort de l'activité, est confrontée à deux des quatre facteurs recensés par la loi pour 2015 : le travail de nuit et les travaux répétitifs. « Depuis plusieurs années, explique son directeur, Philippe Jehanno, nous avons mis en place un comité d'ergonomie,

qui a pour mission d'optimiser chaque poste de travail, de chasser les postures contraignantes, de réduire les manipulations de charges lourdes... » Et de favoriser le concept de polyvalence et d'alternance entre travaux « pénibles » et « moins pénibles ». Le président de l'Union des industries et des métiers de la métallurgie (UIMM) reconnaît toutefois que sa « maison » a des moyens que d'autres n'ont pas.

« Quelle que soit la structure, la loi va imposer une charge de travail supplémentaire, admet-il. Mais lorsque vous avez une petite boîte et pas de ressources humaines, c'est beaucoup plus difficile d'être sans cesse sur le terrain. Entre l'analyse des exigences législatives et leur application dans le temps, les patrons risquent de devoir courber l'échine. » Vous avez dit « casse-tête » ?

REPÈRES

SALARIÉS

Que faire avec ses points ?

Les critères d'éligibilité retenus pour 2015 sont au nombre de quatre (voir ci-contre). Si les conditions sont remplies pour l'ouverture d'un compte pénibilité, les travailleurs concernés pourront cumuler des points. Chaque trimestre d'exposition à un facteur ciblé rapporte un point, soit quatre par ans, huit s'il y a deux facteurs (par exemple gestes répétés et travail de nuit). A l'approche de la retraite, les points seront doublés.

Le salarié aura la possibilité d'utiliser ses points de trois manières : une formation professionnelle en vue d'une reconversion vers un poste moins « pénible », une réduction du temps de travail sans baisse de la rémunération et l'anticipation du départ à la retraite. Pour info, sachez que dix points permettent une formation de 250 heures, le financement d'un mi-temps pendant un trimestre ou la majoration d'un trimestre de durée d'assurance.

PRÉVENTION

L'Aract à l'écoute

L'Agence régionale d'amélioration des conditions de travail (Aract) est aux premières loges pour l'accompagnement des entreprises dans leurs démarches de prévention de la pénibilité. Elle a par exemple mené des sessions de réflexion et d'actions concrètes, avec quatre entreprises de Poitou-Charentes, dont Logiparc, en 2014, et renouvellera l'expérience en 2015. Quiconque souhaite s'informer sur les travaux de l'Aract cette année (prévention des risques professionnels, management, qualité de vie au travail...) peut participer au 1^{er} Rendez-vous des conditions de travail, organisé le 20 janvier, de 9h30 à 12h30, à l'hôtel Campanile du Futuroscope. Des temps d'échanges et de débats autour de vos questions et attentes seront proposés.

Inscriptions sur www.poitou-charentes.aract.fr

► **gaspillage** ► Florie Doublet - fdoublet@7apoitiers.fr

Zéro déchet pour Grand Poitiers

PÉDAGOGIE

Tout savoir sur l'eau, c'est pour bientôt



Dans la lignée de « L'environnement en Poitou-Charentes, thème patrimoine naturel », l'Observatoire de l'environnement Poitou-Charentes, va sortir, dans quelques semaines, un document sur le thème de l'eau. Il sera disponible au format papier ou téléchargeable au format PDF sur le site www.eau-poitou-charentes.org. Quel est l'état des ressources en eau en région ? Quelles sont les causes de sa dégradation ? Quels sont les secteurs d'activité responsables de pressions ? Quelles sont les réponses politiques, sectorielles, individuelles, scientifiques proposées ? Autant de questions traitées et débattues dans cet ouvrage de près de 250 pages.

LOGEMENT

Le PTZ+ élargi à l'ancien

Depuis le 1^{er} janvier, le prêt à taux zéro (PTZ+) s'élargit à l'achat d'un logement ancien s'accompagnant de travaux de rénovation d'un montant au moins égal à 25% du coût total de l'opération. Le bien doit être une résidence principale située dans l'une des 405 communes de la région, sélectionnées pour leur caractère rural, leur niveau de services et d'équipements existants et leur potentiel de logements à réhabiliter pouvant être remis sur le marché (1). Cette élargissement entend favoriser la revitalisation des centres bourgs, contribuer à l'accession à la propriété et de participer à la relance de la construction. L'objectif est aussi d'améliorer l'isolation des habitations anciennes et ainsi diminuer la consommation d'énergie.

(1) liste consultable sur le site poitou-charentes.developpement-durable.gouv.fr



Le tri de déchets est un geste fondamental.

Grand Poitiers fait partie des lauréats de l'appel à projets « territoire zéro déchet, zéro gaspillage », lancé par le ministère de l'Écologie. De nouvelles actions pour valoriser les rebuts, dont l'ouverture d'une recyclerie, sont prévues cette année.

Patrick Coronas est déterminé à faire la chasse aux poubelles trop pleines. C'est pourquoi le vice-président de Grand Poitiers, en charge de la transition énergétique et de la qualité environnementale accompagne le combat mené

par l'agglomération sur le projet « Territoire zéro déchet, zéro gaspillage ».

Grand Poitiers fait effectivement partie des cinquante-huit lauréats de l'appel à projets lancé par le ministère de l'Écologie au mois de décembre. L'objectif est d'encourager les collectivités à s'engager contre le gaspillage, en créant des filières de valorisation et de recyclage.

Et justement, une « recyclerie » devrait ouvrir ses portes à la fin de l'année. Un outil « supplémentaire » pour traiter les rebuts et leur donner une seconde vie. Attention à ne pas confondre avec la « Regratterie », inaugurée il y a quelques mois à Bel-Air

et créée par l'association Triplus.

UNE AIDE TECHNIQUE ET FINANCIÈRE

Pour Patrick Coronas, ce type d'action se situe dans la droite ligne de celles menées, depuis plus de quarante ans, par Grand Poitiers. Incitation au broyage des déchets verts, journées d'éducation à l'environnement dans les écoles, mise en place d'un programme d'accompagnement des entreprises (Pacte)... « Il faut continuer dans cette voie, assure l'élu. Nous allons bénéficier d'une aide technique et financière de la part du ministère. Une enveloppe sera allouée en fonction

des projets proposés, mais nous n'en connaissons pas encore le montant. »

L'un des prochains enjeux de Grand Poitiers est d'inciter ses habitants à trier encore davantage leurs ordures ménagères. « Bien qu'on ne puisse pas dire qu'en période de crise les gens gaspillent, il faut encore mettre l'accent sur le tri ! » A ce propos, les déchetteries de Ligugé et de Migné-Auxances acceptent désormais l'ensemble des déchets. « Il n'y a plus à se poser de question ! »

Pour rappel, Grand Poitiers s'est fixé pour objectif de réduire de 7% en six ans son volume de déchets. Il en est à 5%.

transports

Le TER nouveau est arrivé

Les nouveaux TER « Régiliolis » circulent depuis le début du mois en Poitou-Charentes. Ces nouvelles rames consomment moins d'énergie que les précédentes.

Afin de « moderniser son parc et d'anticiper l'avenir », la Région Poitou-Charentes a

commandé, en 2010, dix nouvelles rames TER polyvalentes (diesel et électriques) Depuis le 1^{er} janvier, ces nouveaux trains, nommés Régiliolis, circulent sur les lignes Poitiers-La Rochelle-La Rochelle-Bordeaux. Ils emprunteront progressivement l'essentiel du réseau, hors Tours-Poitiers. Plus légères, économiques et écologiques, ces rames permettent une réduction de 10 à

20% des émissions de CO₂ par rapport aux générations de trains précédentes.

Les rames Régiliolis sont également « dotées de tous les équipements modernes » et disposent d'espaces d'accueil de vélos, d'un système d'information voyageurs avec écrans et sont accessibles aux personnes à mobilité réduite. « Elles proposent deux-cent-vingt places assises et conviennent

parfaitement au trafic régional TER de la Région », assure la collectivité.

Cet investissement de près de 75M€ vient achever la modernisation des TER. « Cela conduira la Région Poitou-Charentes à disposer du parc de matériels le plus moderne de France. A la fin de l'année 2015, il sera ainsi constitué exclusivement de modèles récents. »

urologie ▶ Nicolas Boursier - nboursier@7apoitiers.fr

La prostate passe au laser



Photo : CHU Communication

La technique de la vaporisation par laser est de plus en plus utilisée dans le traitement de l'hypertrophie de la prostate.

Dernière-née des techniques de chirurgie endoscopique de la prostate, la photovaporisation par laser est de plus en plus utilisée dans le traitement des hypertrophies bénignes. Son avantage : des risques de saignements et des durées d'hospitalisation réduits.

son nom de code n'est connu que des initiés. Le Green Light® est pourtant destiné à révolutionner bien des pratiques opératoires. Depuis la fin de l'année 2014, ce laser dernière génération s'est ajouté à l'arsenal des techniques de chirurgie de la prostate utilisées par le service urologie du CHU.

Une technique peu invasive qui

offre, dans bien des cas, une alternative de choix au triptyque jusqu'alors référent dans le traitement de l'hypertrophie bénigne : incision cervico-prostatique, résection transurétrale et adénectomie.

« L'augmentation de volume de la glande prostatique appelée hypertrophie ou adénome peut obstruer le canal urinaire, éclaira l'urologue Dr Pierre Pillot. A l'aide d'une fibre laser, que nous

introduisons par l'urètre jusqu'à la prostate, nous sommes en mesure de chauffer les cellules et de les faire éclater en surface par vaporisation, une par une. Le canal se trouve ainsi libéré. »

UN JOUR EN AMBULATOIRE ?

Si les techniques traditionnelles ont déjà fait leur preuves, le laser, doté d'une puissance de 180W et d'une longueur d'ondes

de 532nm, offre le grand avantage d'agir sur de faibles profondeurs. « La vaporisation n'engendre que très peu d'inflammation et d'œdème immédiat, poursuit le médecin. Sa capacité à coaguler instantanément les vaisseaux empêche les saignements. Cette technique permet donc de traiter, avec de moindres risques hémorragiques, des patients qui prennent des anticoagulants ou des anti-agrégants plaquettaires dérivés de l'aspirine ou du Plavix. »

L'autre bénéfice induit par l'absence de saignements est la durée d'hospitalisation. Deux jours en moyenne, au lieu de trois à cinq pour certaines autres techniques. Il est envisageable que, dans un futur proche, la vaporisation par laser s'ajoute à la longue liste des interventions praticables en ambulatoire.

Qu'est-ce que l'HBP ?

L'hypertrophie bénigne de la prostate se caractérise par une augmentation de la taille de la prostate. Cette dernière entraîne la compression de l'urètre et de la vessie, ainsi qu'un besoin régulier d'uriner pour le patient. On estime qu'avec l'âge, tous les hommes -ou presque- sont un jour sujets à l'HBP, sans pour autant souffrir de symptômes urinaires inconfortables. « Le premier d'entre eux, celui qui doit mettre en alerte, c'est le fait de se lever plusieurs fois la nuit pour aller aux toilettes », précise le Dr Pillot. N'hésitez donc pas à consulter...

VITE DIT

DÉFICIENCE VISUELLE

Dépistage du glaucome à Poitiers

Dans le cadre de sa campagne nationale de sensibilisation et de prévention du glaucome, affection asymptomatique pouvant conduire à la cécité absolue, l'Union nationale des aveugles et déficients visuels propose un dépistage gratuit, dans vingt-et-une grandes villes françaises, en partenariat avec les CHU locaux.

L'opération fait étape, jusqu'à vendredi, à Poitiers, place du Maréchal-Leclerc. Les horaires retenus sont 9h-13h et 14h-18h jusqu'à jeudi, 9h-12h vendredi. Sur rendez-vous uniquement au 0811 703 300 ou au 07 77 39 64 97.

RECHERCHE

Zumba pour les maladies de l'intestin

L'association RectoCrohn organise, dimanche prochain, de 16h à 18h, à la salle socioculturelle de Bignoux, une zumba dont les bénéficiaires serviront à aider la recherche sur les maladies inflammatoires chroniques de l'intestin. Animé par Zumba Anne, cet après-midi sera accessible en échange de 10€ (5€ pour les moins de 18 ans). Infos sur www.rectocrohn.fr

ALZHEIMER

Réunion info-familles

La prochaine réunion info-familles de l'association France Alzheimer Vienne aura ce jeudi, de 14h30 à 16h30, dans la salle de conférence du pavillon Aristide-Maillol, pôle de gériatrie du CHU. Le Dr Roger Gil, neuropsychiatre, professeur émérite de neurologie, directeur de l'Espace éthique Poitou-Charentes. Gratuit.

CAMPAGNE

Le don du sang, c'est maintenant

L'Établissement français du Sang lance un appel à la mobilisation de tous pour faire face à la baisse des réserves en produits sanguins. Au 12 janvier, le niveau de stock est en effet tombé à onze jours, en raison de collectes insuffisamment fréquentées ces derniers mois. Pour connaître le point de collecte le plus proche de chez vous et tout savoir sur le don du sang, une adresse : dondusang.net

Nouveau

dietplus
Poitiers
Le spécialiste du rééquilibrage alimentaire

27 avenue du Recteur Pineau - Poitiers
Prenez rendez-vous au
05 49 37 12 78

- 20% sur toute la gamme de produits pour les nouveaux clients ()**
(**) Offre valable jusqu'au 31/01/15

— Votre bilan nutritionnel personnalisé — Votre suivi hebdomadaire gratuit —
Large gamme de produits exclusifs

Et vous, où en êtes-vous avec votre poids ?

Stop aux régimes, réapprenez à manger sans vous punir

Profitez de votre bilan nutritionnel personnalisé Offert*



► orientation ► Marc-Antoine Lainé - malaine@7apoitiers.fr

Une semaine pour se décider



iut
Poitiers - Châtelleraut - Niort

INSTITUT UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE
POITIERS - CHÂTELLERAUT - NIORT

STAGES 2014 - 2015
Un thème à traiter, une mission à mener, un projet de recrutement...

Taxe d'Apprentissage
Pour vous, pour eux, avec vous

Contact
iutp.score@univ-poitiers.fr
ou 05 49 45 36 62
iutp.univ-poitiers.fr

Université de Poitiers



La Semaine de l'orientation s'achèvera, le samedi 24 janvier, avec le Salon de l'Étudiant au parc des expositions.

Les services de la vie étudiante
CNOUS CROUS

ÉTUDIANTS:



POUR DEMANDER UNE BOURSE, UN LOGEMENT, C'EST LE MOMENT !!!

À partir du 15 janvier 2015 saisissez votre dossier social étudiant sur www.crous-poitiers.fr

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

Comme chaque année, les structures éducatives de la Vienne organisent la Semaine de l'orientation. À l'occasion de la huitième édition, qui aura lieu du 19 au 24 janvier, elles accueilleront les jeunes de tous âges pour les aider à choisir leur voie.

Sarah est en terminale S au lycée de Venours. À l'approche du baccalauréat et, surtout, des études supérieures, elle et ses parents ont choisi de faire le point sur son orientation. Dans les locaux du CIO de Poitiers, la jeune fille discute de ses ambitions avec Véronique Pédrón, conseillère d'orientation psychologue. « J'aimerais bien faire une école vétérinaire, mais j'ai peur que mes résultats scolaires ne soient pas suffisants », explique-t-elle. Si la classe préparatoire demeure la voie royale pour accéder à ce type d'études, il existe d'autres formations, à l'image du BTS, qui le permettent aussi. « Généralement, les jeunes viennent nous voir

parce qu'ils ne connaissent pas très bien l'offre de formation de l'enseignement supérieur français, reprend Véronique Pédrón. Nous sommes là pour leur proposer les solutions les plus adaptées, en fonction de leur profil, de leur niveau et de leurs ambitions. »

Doriane étudie, elle, au Lycée pilote innovant international de Jaunay-Clan. Avec d'excellents résultats en classe de terminale L option arts plastiques, elle ambitionne de devenir réalisatrice de cinéma. Seulement voilà, elle a beau avoir écumé les sites spécialisés, certaines questions demeurent sans réponse. « Quelle formation placer en premier choix ? L'université a-t-elle moins de valeur qu'une école ? » Là encore, la conseillère d'orientation prend le temps de détailler les cursus et, surtout, d'inviter la jeune femme et sa mère à la Semaine de l'orientation.

ÉTUDIER TOUTES LES PERSPECTIVES

Du 19 au 24 janvier, le CIO, le Crij, la mission locale d'insertion, l'université et la Région orga-

nisent, en effet, une semaine dédiée aux choix de filière. Entretiens conseil, ateliers d'aide à la décision, présentation des différents domaines d'études... Pendant six jours, les lycéens poitevins auront à leur disposition une multitude d'outils et d'interlocuteurs pour décider de leur avenir. « Nous insistons sur le fait que cette semaine s'adresse à tous les profils de jeunes, poursuit Véronique Pédrón. Qu'ils soient bons ou mauvais élèves, qu'ils aient ou non une idée précise de leur poursuite d'études, nous les invitons à venir nombreux. » Cette semaine, organisée à l'occasion de l'ouverture de la plateforme en ligne Admission Post-Bac, sera conclue par le salon l'Étudiant au parc des expositions (23 et 24 janvier). Ou comment permettre à tous, en une semaine, d'étudier toutes les perspectives d'avenir... Et de faire un choix.

Retrouvez le programme intégral de la Semaine sur orientation.pourlesjeunes.com

Ne manquez pas notre dossier spécial Salon de l'Étudiant, la semaine prochaine.

Un jour j'irai à New York...

Pour la deuxième année consécutive, une équipe d'athlètes de l'université de Poitiers ira disputer un meeting étudiant à New York, les 30 et 31 janvier. Entre détente, fierté et pression.

Les 30 et 31 janvier prochains, sur la piste de l'Armory Track Field Center de New York, Maxime, Elliott, Mathilde et les autres donneront tout pour inscrire leur nom au palmarès de l'un des plus gros meetings d'athlétisme des Etats-Unis. La majorité des dix étudiants poitevins, qui ont créé pour l'occasion l'association Apuny (Athletic Poitiers Université New York), fouleront le sol américain pour la première fois. « *Un rêve qui devient réalité* », souligne Simon Vaucelle, en charge de la communication de l'équipe.

Lui faisait déjà partie du voyage en 2014. « *C'était une expérience extraordinaire. Il y avait plus de 2 500 athlètes américains et, même si nous n'étions que cinq, nous avons brillé dans nos disciplines respectives.* » Saut en hauteur, course de haies, sprint, relais... Tous ont une spécialité, qu'ils pratiquent en France à très haut niveau, aussi bien dans les compétitions universitaires que fédérales. La crème de la crème des athlètes poitevins.

PAS DE LA FIGURATION

Cette année, grâce à une récolte de fonds importante auprès de



Les athlètes d'APUNY sont prêts à relever le défi américain.

ses partenaires, l'équipe dispose d'un budget plus conséquent. « *Nous avons pu doubler l'effectif et ainsi partir à onze, dix athlètes et un superviseur* », poursuit le jeune homme avec fierté. 6 000€ -dont 1 000€ de la poche des membres du groupe- pour payer le transport, les repas, l'équipement... mais pas l'hôtel, pris en charge par l'organisateur du meeting, Norbert Sander. « *Comme tous les ans, pour l'équipe française invitée, l'hébergement est payé d'avance.* » Et quel hébergement ! « *Nous sommes reçus au Hilton,*

sourit Simon Vaucelle. *Nous n'avons pas à nous plaindre.* » Attelés à l'organisation de ce voyage depuis le mois de septembre, les « dix fantastiques » ne comptent pas aller à Big Apple pour faire de la figuration. « *On ne veut pas passer pour des guignols. Nous voulons prendre du plaisir, certes, mais surtout porter haut les couleurs de Poitiers et de la France. Et aussi montrer aux Américains qu'ils ne sont pas forcément les meilleurs !* » Et pourquoi pas taper dans l'œil d'une université US et décrocher une bourse d'études pour

partir l'an prochain ? « *C'est vrai qu'une année là-bas, tous frais payés, ça ne se refuse pas !* »

L'équipe : Maxime Ballon (*triple saut - longueur*) - Océane Iche (*400m - 400m haies*) - Simon Vaucelle (*hauteur - sprint*) - Berphy Mwane (*triple saut - longueur*) - Maxime Maugein (*décathlon*) - Mathilde Lagarde (*sprint - longueur*) - Elliott Silly (*sprint*) - Gaetan Viemon (*demi-fond*) - Pierre-Louis Ricou (*décathlon*) - Simon Lamblin (*demi-fond*).

L'association APUNY présentera son équipe et sa tenue autour d'une galette des rois, ce jeudi à 18h à la faculté des sports (bâtiment C6).

Retrouvez le teaser de présentation de l'équipe en scannant le QR Code.



Fil infos

BASKET-BALL

Pour le PB86, le rêve est passé

Le PB86 ne rejoindra pas les quarts de finale de la coupe de France. Longtemps au coude à coude avec le champion de France de Pro A en titre (33-30 à la pause), Guillard et ses coéquipiers ont baissé pavillon dans le quatrième quart-temps, face à la puissance et surtout l'adresse du Limoges CSP (66-80). Ruddy Nelhomme et ses hommes ont maintenant une semaine pour préparer la réception ultra-importante de Souffelweyersheim.

VOLLEY-BALL

Le SPVB se rapproche de Nancy

Le très redouté déplacement à Cambrai a été à la hauteur des prévisions. Quatre jours après leur élimination de la Coupe de France par Paris (0-3), les

hommes de Brice Donat sont allés au bout d'eux-mêmes pour ramener à la raison des Nordistes particulièrement accrocheurs (3-2, 17-25, 25-16, 28-26, 20-25, 16-14). Maxeville-Nancy s'étant, dans le même temps, incliné à domicile devant Saint-Quentin (2-3), les Poitevins reviennent à un point de la première place de Ligue B.

FOOTBALL

LE SOC toujours en tête

Victorieux du Mans (3-1), le SO Châtelleraut a conservé sa place de leader de la poule B de CFA2, avec deux points d'avance sur son dauphin, Le Poiré-sur-Vie, lui aussi vainqueur (3-0) à Vertou.

RUGBY

Huitième défaite du Stade

Alors que Barbezieux (9^e) n'a pas joué, le Stade reste à portée de fusil de la

relégation, après son huitième revers de la saison, concédé ce dimanche sur le terrain de Nontron. Les Poitevins ont une nouvelle fois perdu pied, s'inclinant lourdement dans le Périgord (13-39).

TRAIL

Le Miosson, ça se prépare !

La 8^e édition du Trail du Mission se déroulera le dimanche 25 janvier prochain, à Saint-Benoît. Comme chaque année, l'épreuve organisée par Poitiers CO comporte trois distances : 8,5, 15,5 et 23km pour les plus costauds. Le départ est prévu à partir de 9h30. Tarif unique : 5€. Plus d'infos et inscriptions sur www.poitiersco.org

RANDONNÉE

Les Cyclos de Beaulieu en marche

Les Cyclotouristes du quartier de Beau-

lieu organisent leur traditionnelle marche annuelle de 10 et 15km, dimanche prochain.

Le rendez-vous est donné au gymnase de Beaulieu (collège France Bloch Sérazin), rue de Valençay, à partir de 7h30, pour les inscriptions (3€, gratuit pour les moins de 18 ans).

Après avoir emprunté les chemins en périphérie de la ville, la randonnée ira à la découverte du lycée Kyoto, du nouveau gymnase, de la coulée verte, ainsi que du nouveau quartier de Saint Eloi, où une halte au SEVE servira de temps de convivialité pour un casse-croûte.

Le retour vers Beaulieu s'effectuera par la Dinière, le bassin d'orage, la caserne des pompiers et le golf de Chalons.

Renseignements au 05 49 42 68 84 ou au 05 49 37 82 76.

► **danse** ► Florie Doublet - fdoulet@7apoitiers.fr

« Giselle », un classique de la danse

« Giselle » sera interprétée par cinquante-six danseurs du « Ballet de l'opéra national Tchaïkovski de Perm », les 22, 23 et 24 janvier, au Tap. Une œuvre qui a marqué Jérôme Lecardeur, directeur de l'établissement.

« Giselle » est considérée comme l'archétype du ballet romantique. Cette œuvre d'Adophe Adam, sur un livret de Jules-Henri Vernoy de Saint-Georges et Théophile Gautier, sera interprétée par le « Ballet de l'opéra national Tchaïkovski de Perm », les 22, 23 et 24 janvier, au Théâtre auditorium de Poitiers. Il s'agit de l'une des compagnies artistiques les plus prisées de Russie. « Elle était déjà venue à Poitiers, en 2012, pour jouer le « Lac des Cygnes ». C'était remarquable », affirme Jérôme Lecardeur. Le directeur du Tap prédit le même niveau d'excellence avec « Giselle ». « La pièce sera jouée dans la plus pure tradition du ballet classique », assure-t-il.

MÉTAPHYSIQUE ET RÉDEMPTION

L'ancien danseur invite tous les Poitevins -avertis comme néophytes- à assister à la représentation. Pour rappel, « Giselle » raconte l'histoire d'une paysanne qui tombe sous le charme d'un



Photo : DR

« Giselle » est l'une des œuvres fondatrices du ballet romantique.

prince. Ce dernier s'est bien caché de lui révéler sa véritable nature... En apprenant que son amant est le noble fiancé d'une princesse, Giselle perd la raison, puis meurt de douleur. Fin du premier acte.

Dans le second, on découvre que Giselle est devenue une « wili ». Les « wilis » sont les fantômes de jeunes filles mortes avant leur mariage « et qui sont donc restées vierges, mais cela n'est jamais écrit tel quel

dans le livret ». Pour se venger, ces créatures font danser leurs fiancés jusqu'à l'épuisement... « C'est une œuvre avec un fort propos social, qui traite de métaphysique et de rédemption. Elle est très intéressante », estime Jérôme Lecardeur. Il apprécie particulièrement la scène de la « folie ». « Il s'agit davantage de pantomime que de danse. On voit Giselle en pleine démente. Ses cheveux sont défaits (dans les ballets classiques, les dan-

seuses portent traditionnellement un chignon serré, ndlr), signe que son corps est perdu, explique-t-il. Mon cœur palpite également lors de « l'arrivée des wilis ». Elles sont toutes en longs tutus blancs. C'est particulièrement beau. » Bon à savoir, le spectacle convient également au jeune public.

Judi 22 à 19h30, vendredi 23 à 20h30 et samedi 24 à 14h30 et 19h30. Renseignements sur www.tap-poitiers.com/giselle-1029

► **humour** ► Marc-Antoine Lainé - malaine@7apoitiers.fr

Norman à Jaunay-Clan

La 4^e édition des Clans du rire se tiendra du 22 au 25 janvier, à l'Agora de Jaunay-Clan. Plus de mille cinq cents spectateurs sont attendus pendant ces quatre jours, qui seront marqués par la présence du célèbre Youtuber Norman Thavaud.

Plus de six cents millions de vues sur Youtube, un humour simple mais efficace. À 27 ans, Norman Thavaud est la coqueluche des jeunes internautes. Chacun de ses sketches, sur sa chaîne « Norman fait des vidéos », fait l'objet d'une attente impressionnante avant sa sortie. Actuellement en tournée, à guichets fermés, le jeune humo-

riste s'arrêtera à Jaunay-Clan, le 24 janvier, à l'occasion du festival Les Clans du rire. Autant dire que la petite salle Agora de 460 places risque d'être bien remplie. « Nous sommes très satisfaits de recevoir Norman cette année, explique Jérôme Neveux, maire de Jaunay-Clan. Grâce à sa présence, nous pouvons nous targuer de proposer une programmation très éclectique sur quatre jours, qui séduira toutes les catégories d'âge. »

Pendant le festival, le Parisien partagera l'affiche avec, entre autres, la craquante Louise Danel, passée par Canal +, Henri Guybet, célèbre pour son rôle de Salomon dans Les Aventures de Rabbi Jacob... « Attirer de tels noms dans une petite ville n'est pas toujours évident, poursuit Jérôme Neveux. Nous



Photo : DR

Les sketches de Norman ont été visionnés plus de six cents millions de fois par les internautes.

avons bataillé dur pendant plusieurs mois pour offrir une affiche de qualité aux Jaunay-Clanais. » La Mairie aimerait faire de sa ville la « capitale de l'humour » dans la Vienne. Nul doute, en tout cas,

que cette année, l'ensemble des places sera très vite écoulé.

Informations, programme complet et réservations sur clansdurire.blogspot.fr

MUSIQUE

- Vendredi 16 janvier, à 20h45, « Electric Vocuhila à », à Carré Bleu, à Poitiers.
- Vendredi 16 janvier, à 20h30, Maia Barouh et Voix de Fait, à la M3Q.
- Samedi 24 janvier, à 20h, spectacle musical « Dans la rue », au centre socioculturel des Trois-Cités.
- Samedi 27 janvier, à 21h, Baptiste Pizon, au Palais de la Bière.

DANSE

- Mercredi 14 janvier, à 15h30, « Entre deux pluies », CSC des Trois-Cités.
- Jeudi 22 janvier, à 19h30, Giselle, au Tap.
- Samedi 24 janvier, à 21h, spectacle « Cartes Blanches », proposé par l'association Jeunes Amis de la Danse, à La Hune.

THÉÂTRE

- Mercredi 21 janvier, à 20h30, grande soirée match d'impro, à la Maison des étudiants de Poitiers.
- Vendredi 23 janvier, à 20h30, « Okidok, les Chevaliers », à La Passerelle de Nouaillé-Maupertuis.
- Samedi 24 janvier, à 20h30, « Le Chapitre Inventé », à Cap Sud.
- Vendredi 30 janvier, à 20h30, « Tartuffe », à la salle culturelle R2B de Vouneuil-sous-Biard.

CINÉMA

- Jeudi 29 janvier, à 20h30 « Boum, boum, boum », de Dimitri Pailhe, au Tap.

ÉVÉNEMENT

- Samedi 17 janvier, à partir de 18h, soirée «Circus Ballroom», sous le chapiteau de la «Cirquerie», à Dissay.

EXPOSITIONS

- Jusqu'au 20 janvier, vente des aquarelles de Maddli au profit de l'ONG Initiative Développement, au « Bonheur est dans le thé », de Poitiers.
- Jusqu'au 5 février « Du Delta à la mer Rouge : sites et mobiliers d'Égypte en image », à la faculté des Sciences Humaines et Arts.

▶ **internet** ▶ Marc-Antoine Lainé - malaine@7apoitiers.fr

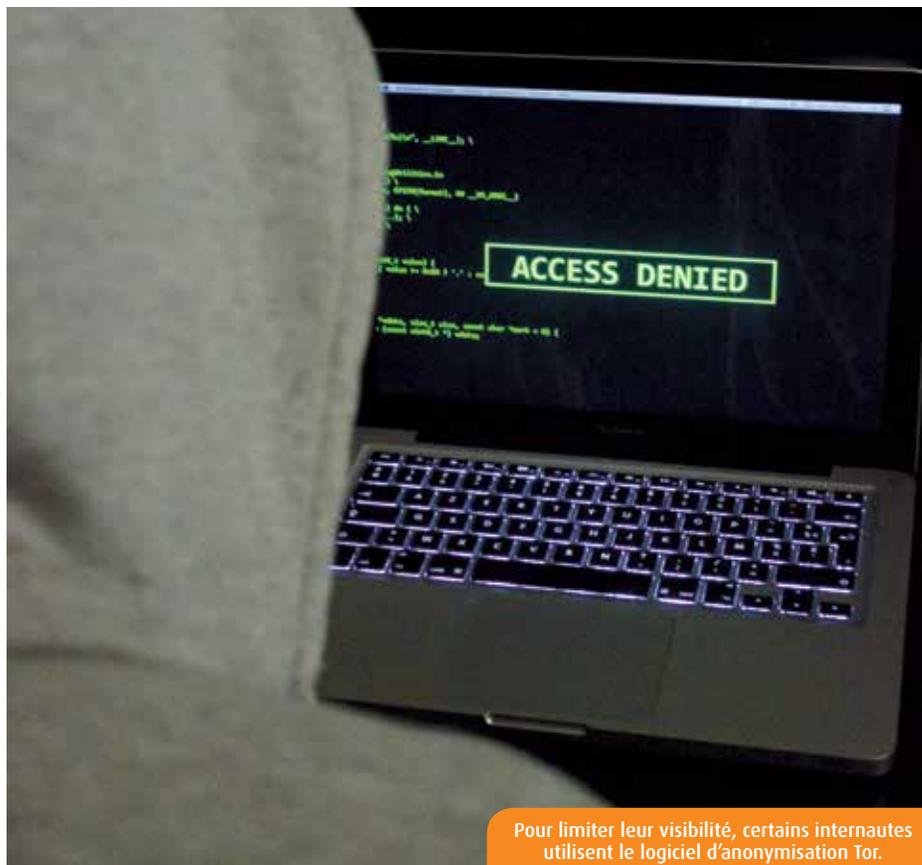
Inconnu à cette adresse

Selon une récente étude Ipsos, 20% des Français ont régulièrement la sensation d'être épiés. Internet, téléphonie, paiements... Aujourd'hui, une minorité s'acharne à ne plus laisser de trace, quitte à vivre déconnectée.

Depuis l'ordinateur d'un cybercafé du centre-ville de Poitiers, E. envoie quelques mails à des proches partis vivre à l'étranger, pour leur souhaiter la bonne année. Son nom, il ne souhaite pas le divulguer. Il y a cinq ans, E. a choisi de devenir « furtif », en ne laissant plus aucune trace de ses activités numériques. « J'ai d'abord décidé de fermer mes comptes Facebook et Twitter, explique l'intéressé. J'ai ensuite revendu mon téléphone portable dernier cri pour un modèle des années 90. » Un quasi retour à l'âge de pierre, diront certains, motivé par une usurpation de ses coordonnées bancaires. « À force de partager mes données et mes informations d'identité sur les sites et de payer en ligne sans faire attention, j'ai servi mon numéro de carte bleue sur un plateau. » Résultat : 7354€ perdus, sans aucun recours possible.

« CERTAINS DE MES AMIS ME CROIENT PARANO »

Depuis ce jour, E. limite au maximum ses connexions Internet et utilise le logiciel d'anonymisation Tor, dans les cybercafés,



Pour limiter leur visibilité, certains internautes utilisent le logiciel d'anonymisation Tor.

pour rester « intraçable ». Plus stupéfiant, il colle de la patte à fixer sur les webcams des ordinateurs qu'il utilise, par crainte de se faire filmer à son insu. « Certains de mes amis me croient parano mais, pour moi, ils n'ont pas conscience de l'exposition que l'on a sur le net. » En juillet dernier, après l'entrée en vigueur du droit à l'oubli et l'annonce de la surveillance des

données par la NSA, E. a envoyé à Google une demande de déréférencement. Quelques jours plus tard, son nom avait totalement disparu du moteur de recherche, le rendant presque introuvable pour le commun des mortels. « La loi européenne permet désormais à tous de remettre ses compteurs à zéro, poursuit l'internaute anonyme. Mais si l'on ne change pas sa façon d'utiliser

le web, on se retrouve très vite fiché à nouveau. »

Aujourd'hui, E. n'utilise que des comptes utilisateurs sous pseudo, ne reçoit plus de mails intempestifs et ne communique plus ses coordonnées aux sites marchands. Son vieux Nokia lui sert juste à passer des appels, en numéro masqué. « Pour moi, un téléphone sert à téléphoner... Rien de plus ! »

▶ **éducation** ▶ Arnault Varanne - avaranne@np-i.fr

La Khan Academy débarque

L'opérateur Orange convie les Poitevins à l'Espace Mendès-France, ce mercredi. Vous pourrez découvrir le concept de Khan Academy. Ce nouveau mode d'apprentissage fait florès dans le monde.

Biologie, maths, français, informatique, économie... Le portail fr.khanacademy.org regorge de ressources -en français svp !- sur des matières très diverses. Au total, déjà plus de 2200 mini-leçons sont disponibles, sous la forme de tutoriels hébergés sur



la plateforme Youtube. Depuis 2006, le site créé par Salman Khan s'efforce de « fournir un enseignement de grande qualité à

tous, partout dans le monde ». L'initiative est noble, utile et c'est précisément pour cette raison que la Fondation Orange

et Bibliothèques sans frontières appellent le corps enseignant et les associations poitevines à s'en emparer.

Une présentation en bonne et due forme de la Khan Academy sera effectuée ce mercredi, à partir de 11h, dans l'enceinte de l'Espace Mendès-France. A noter qu'un comité scientifique supervise la traduction de plus de trois millions de mots. Car l'ONG fondée par l'éducateur américain essaime dans le monde entier. Ce Moot à échelle planétaire est une initiative d'utilité publique. Rendez-vous d'urgence sur le site <https://fr.khanacademy.org>.

VITE DIT

RADIO

RCF Poitou se refait une beauté



Nouvelle programmation, nouveau logo, nouveau site web... En 2015, Radio chrétienne francophone (RCF) Poitou se réinvente. Le premier réseau français indépendant de radios de proximité continuera, cependant, de proposer quatre heures quotidiennes de programmes locaux. Désireuse de suivre les évolutions technologiques qui touchent l'ensemble de la société, RCF a mené pendant deux ans une réflexion intense et collaborative, avec l'ensemble de ses salariés et bénévoles, pour répondre au mieux aux attentes de ses auditeurs. Dorénavant, la radio gardera certaines exclusivités pour son site web, qui devrait voir son audience croître au fil de l'année, tout en conservant la richesse de sa programmation radiophonique.

RCF Poitou, 94.7 à Poitiers. Plus d'informations sur rctf.fr

APPLICATION

Potatoyz, deuxième jet

L'éditeur parisien d'applications pour smartphones Atomic Soon vient d'annoncer la mise en ligne de la deuxième version de son jeu Potatoyz (voir n°240). Destinée au jeune public, l'appli permettant de créer des figurines en 3D se dote d'une nouvelle interface, de nouveaux outils de création et, surtout, d'un nouveau modèle économique. Ses éditeurs ont en effet opté pour le Freemium : le téléchargement et la plupart des fonctionnalités de Potatoyz seront dorénavant gratuits, seuls quelques outils, comme l'impression 3D, demeureront payants. À tester très vite !

Potatoyz, disponible sur iPad via l'App Store. Téléchargement gratuit.

▶ côté passion ▶ Florie Doublet – fdoulet@7apoitiers.fr

Laissez passer les p'tits papiers

Anne-Laure Texier a découvert l'art de l'origami il y a trois ans et depuis, cette Poitevine passe son temps libre à plier du papier, pour créer des objets de décoration et des bijoux.



Anne-Laure Texier crée des bijoux et des objets en décoration uniquement avec du papier.

Des papiers colorés sont entreposés dans un carton placé près du bureau. C'est là au beau milieu du salon, qu'Anne-Laure Texier confectionne ses bijoux et objets de décoration en origami. Elle ne compte pas les heures de pliage à la pince à épiler. Elle répète les mêmes gestes, presque par automatisme. « Dès que j'en ai l'occasion, je plie. Devant la télévision, en voiture... Je ne m'en lasse pas », assure-t-elle. Une passion née presque par hasard. Il y a trois ans, Anne-Laure participe à un atelier sur le thème de l'origami. « J'ai trouvé ça facile. J'ai eu envie de chercher d'autres modèles sur Internet », raconte-t-elle. En surfant sur la toile, elle tombe sur un blog dédié à ce loisir créatif. « J'ai trouvé ses créations magnifiques, cela m'a vraiment donné envie de me lancer. » Petite fille, Anne-Laure avait déjà l'habitude de coudre et de

broder. Sa grand-mère, d'origine vietnamienne, lui enseignait différentes techniques. Grâce à elle, Anne-Laure est devenue une « touche-à-tout ». « Plus tard, j'aimerais en faire mon métier. Il n'y a pas encore de taxe sur les rêves », sourit la fonctionnaire.

« UNE TRÈS BELLE RENCONTRE »

Pour le moment, Anne-Laure se contente de sa petite auto-entreprise. Elle vend ses créations

à des connaissances. Le bouche-à-oreille fonctionne très bien. « J'ai eu la chance de faire une très belle rencontre, détaille-t-elle. Un jour, j'ai poussé la porte du magasin « Bien-être de Ségeron », en centre-ville de Poitiers. Je portais l'une de mes créations. Suzanne Mathieu-Ségeron a trouvé mes boucles d'oreilles jolies. De fil en aiguille, elle m'a demandé de réaliser des objets de décoration exclusivement pour sa boutique. Je tiens vraiment à la

remercier, car c'est elle qui me pousse à aller chaque jour un peu plus loin. » La créatrice ne manque pas d'idées. Elle dispose encore d'une multitude de washi (papier à origami) aux couleurs et motifs différents. « J'adore le toucher. C'est une matière d'une malléabilité incroyable. On peut faire mille choses avec ! »

Contacts : 07 51 60 61 93 (uniquement par SMS) ou lesartsdelle.eklablog.fr

BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Votre franchise et votre nature vous rapprochent de votre partenaire. Préservez un peu votre système digestif, faites une pause. Beaucoup de travail à rattraper, mettez les bouchées doubles.

TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Votre charme est en action, votre partenaire le sait. C'est le moment de faire un rééquilibrage alimentaire. Dans le travail, essayez de vous projeter dans le long terme.

GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Un peu plus d'initiatives dans votre vie amoureuse devrait plaire à votre partenaire. Vous gérez mieux votre énergie et votre stress. Côté professionnel, vous vous focalisez un peu trop sur les détails.

CANCER (21 JUIN > 20 JUILLET)
Sachez prendre confiance en vous pour doper vos amours. Ménagez votre corps et votre esprit pour aller bien. C'est le moment pour vous de travailler sur un nouveau projet professionnel.

LION (23 JUILLET > 22 AOUT)
Votre attitude franche aide votre partenaire à se dévoiler un peu plus. Votre métabolisme se remet peu à peu de tous vos excès. Dans le travail, vous aspirez à des changements rapides.

VIERGE (23 AOUT > 21 SEPT.)
Les relations sentimentales sont le lieu de découvertes passionnantes. Une petite cure de vitamines vous ferait du bien. Vous avez l'énergie pour mener un travail de fond.

BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Vous acceptez tous les sacrifices pour ramener l'harmonie dans votre couple. Votre forme est à son apogée. Vous êtes prêt pour attaquer des monticules de tâches complexes.

SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Vous essayez de capter les faveurs du sexe opposé. Le sommeil est de bonne qualité pour retrouver votre énergie. Beaucoup d'obligations professionnelles qui vous occupent énormément.

SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Vos sentiments envers votre conjoint sont plus intenses. Bonne vitalité, vous savez canaliser vos énergies. Dans le travail, vous aurez du cœur à l'action.

CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Vous sentez que vous avez plus de libertés d'action dans le domaine sentimental. Une petite cure de calcium vous ferait du bien. Votre travail vous plaît et vous incite à développer des collaborations.

VERSEAU (20 JAN. > 18 FEVRIER)
La communication doit reprendre le pouvoir dans votre couple. Bonne vitalité et énergie positive. Vous trouvez toutes les solutions à vos problèmes d'ordre professionnel.

POISSON (19 FEVRIER > 20 MARS)
N'hésitez pas à changer vos habitudes pour épater votre partenaire. Votre endurance physique est moindre cette semaine. Beaucoup de créativité et d'audace dans le travail.

SUDOKU

1						8		
	5	8	6		3			
7				1		2		4
	6	4				7		3
	8						9	
5		7				6	8	
8		3		4				7
			1		5	3	4	
		5						9

Moyen

			6		5	2		7
				4	7	3	8	
1		9						3
4				5				9
2							1	6
	8	1	2	6				
6		3	1		8			

Difficile

Solutions des mots croisés du numéro précédent

HORIZONTAL : 1. Ukrainiennes. 2. Sain. Suant. 3. Urticante. La. 4. FM. Sinua. Pal. 5. Rament. Merci. 6. Ute. Apt. En. 7. If. TMV. Ire. 8. Réa. Alitée. 9. Ira. Salleron. 10. Eure. Apéro. 11. Réélu. Ee. Noé. 12. Essart. Sises.

VERTICAL : 1. Usufriitière. 2. Karma. Rues. 3. Rit. Mu. Rares. 4. Anisette. Ela. 5. Cinémas. Ur. 6. Néant. Aa. 7. Nu. Alpe. 8. Estampillées. 9. Nue. Etrier. 10. Na. Pr. Etrons. 11. Enlace. E0. 12. Staliniennes.

SOPHROLOGIE

Après le traumatisme, place au recentrage

Directrice de l'Institut de formation à la sophrologie^(*), Catherine Aliotta vous accompagne tout au long de l'année sur le chemin de la sérénité. Aujourd'hui, un exercice simple et facile pour dépasser les événements tragiques des derniers jours.



Les attentats terroristes de la semaine dernière ont provoqué, en chacun de nous, une vague d'émotions sans précédent, peut-être même un traumatisme. La sophrologie peut vous aider à « évacuer », notamment le sentiment de colère ou de peur. Pour cela, prenez une profonde inspiration, gonflez le ventre, bloquez votre respiration, contractez tout votre corps et soufflez d'un coup sec pour évacuer vos émotions et relâcher les tensions physiques qu'elles génèrent. Puis, prenez une profonde inspiration, gonflez le ventre et les côtes et soufflez le plus longuement possible afin de vous recentrer. Un accompagnement avec un(e) sophrologue diplômé(e) vous permettra, sur le plus long terme, de vous apaiser durablement et de vous reconnecter à vos valeurs.

sible afin de vous recentrer. Un accompagnement avec un(e) sophrologue diplômé(e) vous permettra, sur le plus long terme, de vous apaiser durablement et de vous reconnecter à vos valeurs.

^(*) À 40 ans, Catherine Aliotta est également présidente de la Chambre syndicale de la sophrologie. Elle est l'auteur d'un livre intitulé « Pratiquer la sophrologie au quotidien », publié chez InterEditions.

ADOPTEZ LES !

HATCHI est un très gentil border collie mâle de 2 ans. Abandonné après de la séparation de ses propriétaires, fin décembre, il attend désormais qu'une nouvelle famille l'accueille. Hatchi est très affectueux, réceptif et sociable, y compris avec ses congénères et les jeunes enfants. Comme tous les autres chiens du refuge, il est vacciné et identifié.



MONOÏ est un chat calme et affectueux de 6 ans. Il n'est jamais loin des câlins ! Il s'entend bien avec les autres chats, mais ne serait pas contre le fait de prendre seul toute l'affection d'une famille ! Il vous attend au refuge et aura les moyens, non pas « de vous faire parler », mais de vous convaincre. Monoï est identifié, vacciné, stérilisé et testé.



- Refuge SPA de La Grange des Prés -
05 49 88 94 57 - contact@spa-poitiers.fr

7 À LIRE

► **Cathy Brunet** - redaction@7apoitiers.fr

« Tu ne l'emporteras pas au paradis ! »

L'INTRIGUE

C'est à peine rentré chez lui que Michel Savenne, banquier sur la place de Poitiers, se fait tuer. Une silhouette cachée tout près de l'entrée de son domicile a profité de l'ouverture de son portail automatique pour se faufiler et lui faire rendre l'âme, grâce à la lame acérée d'un poignard japonais. Une belle arme de collection vouée au meurtre. Mais pourquoi en vouloir à cet éminent banquier ? Pourquoi le tuer chez lui et utiliser une arme chargée d'histoire pour lui ôter la vie ? Serait-il la première victime d'une longue liste ? C'est ce que va tâcher de découvrir notre fin limier poitevin, l'inspecteur Venturini.



NOTRE AVIS

Un bon roman policier qui se déroule entièrement dans notre belle ville de Poitiers.

Les rues et les endroits stratégiques sont décrits avec un tel zèle que le lecteur est tout de suite plongé dans l'histoire. Il repère les lieux, les reconnaît, les ressent comme s'il les vivait. C'est tout l'art de l'excellente plume de notre auteur fétiche, Jean-Luc Loiret. Il écrit, il décrit, il inscrit ses histoires dans nos mémoires comme dans les vieilles pierres de notre capitale poitevine. A lire avec délectation...

« Tu ne l'emporteras pas au paradis ! » de Jean-Luc Loiret Editions Venturini & Co

DÉCO

La cuisine change de look

Julie Béguier est diplômée des Arts appliqués de Poitiers, mention « architecture d'intérieur ». Après une expérience professionnelle de cinq années dans le monde du bain et de la cuisine, elle a imaginé, en 2012, « Co-Cotes en papier ». Suivez ses conseils...



Parce que la cuisine fait partie intégrante de notre espace de vie, elle se doit d'être à votre image. C'est elle qui s'adapte à vous et non l'inverse. Ouverte ou fermée elle se veut pratique, fonctionnelle et conviviale. On s'y retrouve en famille, entre amis, pour y partager merveilles culinaires, apéritifs et amuse-bouches. C'est un lieu d'échanges.

Si votre budget ne vous permet pas de faire appel à un cuisiniste en vogue, vous pouvez, grâce à quelques astuces et de l'huile de coude, transformer ce lieu « bof bof » en « super cuisine ». Commencez par faire du tri. Ne gardez que ce dont vous avez besoin.

Etape 1 - On peint ! Oui, mais

révèle votre cuisine sous un autre jour...

Etape 2 - Le plan de travail. Il en existe de toutes sortes et de toutes les couleurs. Pierre, bois, béton, corian, inox, stratifié, et j'en passe... Le moins cher et le plus simple à mettre en œuvre reste le stratifié. Il se découpe facilement et son prix reste abordable : environ 80€ le mètre linéaire.

Etape 3 - Modifiez votre éclairage. L'apport de lumière est très important dans une cuisine, vous devez y voir sans être aveuglé, c'est pourquoi l'éclairage indirect est préconisé.

Installez par exemple un ruban led sous vos meubles hauts. Vous verrez, c'est simple ! Vous pourrez enfin préparer vos légumes sans vous couper. Enfin, changez vos poignées, elles finiront votre cuisine. Vous n'avez plus qu'à vous mettre au fourneau !

Contacts : Julie Béguier
www.co-cotesenpapier.fr
06 18 65 82 55



Film policier de Frédéric Tellier avec Raphaël Personnaz, Nathalie Baye, d'Adame Niane (2h).

Florie Doublet - fdoulet@7apoitiers.fr

Retour sur l'affaire Guy Georges

Le premier long-métrage de Frédéric Tellier s'intéresse à une affaire criminelle tristement célèbre : celle de Guy Georges, le tueur de l'Est parisien. Un excellent film policier.

Franck Magne, dit Charlie (sic), est un jeune inspecteur plein de fougue, qui fait ses premiers pas à la brigade criminelle de l'emblématique « 36, Quai des Orfèvres ». Grâce à son « œil neuf », ses collègues le chargent de fouiller dans les dossiers non résolus. Charlie tombe alors sur l'affaire « Escarfaïlle ». Une jeune fille a été violée, puis sauvagement assassinée. La police n'a jamais mis la main sur le cou-

pable. Alors que Charlie débute son enquête, il est amené à étudier des dossiers similaires. La violence de ces meurtres l'obsède. Pendant huit ans, il traquera le tueur en série... « L'affaire SK1 » est un excellent film polar. Non seulement parce que le film s'appuie sur des faits réels, mais aussi parce qu'il restitue parfaitement la tension palpable tout au long de l'enquête et du procès de Guy Georges. Pour un premier long-métrage, Frédéric Tellier signe un véritable coup de maître. Le réalisateur sait parfaitement manier le suspense. La pression ne retombe jamais. A souligner, la performance d'Adame Niane dans le rôle de Guy Georges et de Raphaël Personnaz dans la peau de Franck Magne.

Ils ont aimé... ou pas



Stéphane, 44 ans
« C'est un très bon film qui montre la difficulté, pour les policiers, de mener ce type d'enquête. L'ambiance des années 90 est très bien reproduite. En revanche, je le conseille plutôt à un public adulte car il reste très noir. »



Nathalie, 27 ans
« Les acteurs sont excellents. Les flashbacks nous permettent de suivre l'avancée de l'enquête. On ne perd pas le fil. Le suspense est toujours maintenu. Il y a des scènes très difficiles, il ne faut pas emmener de jeunes enfants. »



Grégory, 39 ans
« L'affaire « Guy Georges » est très bien traitée, sans voyeurisme. Le réalisateur s'intéresse beaucoup à la psychologie des personnages, c'est cela qui rend le film intéressant. On essaie de voir l'homme derrière le monstre... »



A gagner
10
places



7 à Poitiers vous fait gagner dix places pour assister à la projection du film « The Imitation Game », dès le mercredi 28 janvier, au CGR Castille.

Pour cela, connectez-vous sur www.7apoitiers.fr et jouez en ligne Du mardi 13 au lundi 19 janvier inclus.

Retrouvez tous les programmes des cinémas sur 7apoitiers.fr

Star malgré elle

Par **Arnault Varanne** – avaranne@np-i.fr



Claire Bren. 26 ans. Multiple médaillée mondiale en kayak. Diplômée de l'Ensip en 2011, la Chartraine vogue désormais sur les eaux de l'enseignement. Signe particulier : aussi discrète dans la vie que redoutable sur l'eau.

Comme des millions de Français, elle mène une double vie. Cloisonne. Protège son jardin secret avec une minutie épataante. Quiconque n'est pas dans la confiance ne peut imaginer ce que « cache » Claire Bren. Du lundi au mercredi, la jeune femme peaufine ses gammes de professeur des écoles, à l'Ecole supérieure du professorat et de l'éducation. Les jeudi et vendredi, elle met en pratique devant une classe de maternelle de Vivonne. Et en dehors ? Claire... pagaie. Le jeu de mot lui arracherait un sourire, c'est sûr ! « Je ne fais pas

parler de moi, mais je ne refuse pas non plus les sollicitations », observe la championne du monde 2012 de kayak sprint. Un titre obtenu à La Plagne.

La breloque en or dans l'Hexagone n'a pas changé sa vie de « star » des sportifs anonymes. Pas plus que son autre victoire par équipe en descente et sprint, ni même ses médailles d'argent mondiales. L'argent, parlons-en ! La Chartraine d'origine ne vit pas de son art, c'est un euphémisme. En même temps, elle ne cherche pas la gloriole, encore moins les flots de monnaie qui l'accompagnent. Sinon, peut-être aurait-elle embrassé la carrière d'ingénieure. « Ça m'a traversé l'esprit à ma sortie de l'Ensip^(*), admet cette amoureuse de la nature et de l'environnement. Mais le travail d'ingénieure ne m'aurait pas plu, entre manager des gens et gérer de la paperasserie administrative... » Et voilà comment cette fille d'employé de presse et de salarié d'un bureau d'architecture paysagiste

-soyons précis- a choisi, bac + 5 en poche, de retourner sur les bancs de l'école.

L'AIR DU POITOU...

Sa soif de nouveaux horizons professionnels est aujourd'hui étanchée. « Au départ, mes parents ont été surpris de mon choix, reconnaît la Poitevine d'adoption. Mais ils ont compris. » Comme à l'époque où Claire leur a annoncé, à 8 ans, qu'elle délaissait les pointes (d'athlète) pour les bassins de kayak. Son petit gabarit a parfaitement digéré le changement de discipline. Et même mieux ! À croire que l'air du Poitou lui sied à merveille. Rangée des rivières entre 2006 et 2008 pour cause de classe prépa à Evreux, Claire Bren a haussé le ton à son arrivée entre Boivre et Clain. Bien sûr, les entraîneurs nationaux auraient aimé qu'elle rejoigne Rennes ou Toulouse, les deux pôles fédéraux. Mais l'accueil de Laurent Urvois et « le soutien du Comité Poitou-

Charentes » l'ont hissée à un niveau presque inespéré. De quoi réjouir l'entraîneur national Frédéric Rebeyrol.

Entre nous, il faut une volonté farouche pour avaler dix à douze séances d'entraînement hebdomadaires. Qu'il neige, qu'il vente, qu'il pleuve...

« J'arrive à couper de temps en temps, mais pas trop ! Le sport aide à se remettre en question. Il faut juste

un peu de rigueur et d'organisation. » Il lui en faudra jusqu'à l'été pour affronter le copieux menu qui l'attend. D'où le recours à une préparatrice mentale et une « exigence de tous les instants ». A l'horizon de juin et juillet, se profilent les championnats d'Europe en Bosnie et les Mondiaux de Vienne, en Autriche. Avant, la future prof des écoles devra gagner sa place de titulaire en équipe de France. Elle fait désormais partie des

anciennes chez les Bleues. Ce n'est pas pour lui déplaire ! Et qui sait si elle ne côtoiera pas à nouveau Teddy Rinner, un jour prochain, lors de la Soirée des champions ? Le monument du judo français lui avait laissé un excellent souvenir. « Il est d'une simplicité... et très accessible. »

« JE NE FAIS PAS PARLER DE MOI, MAIS JE NE REFUSE PAS NON PLUS LES SOLLICITATIONS. »

Maintenant, son attrance pour « l'eau et l'environnement » la conduira, à l'avenir, plus sûrement au bord d'une rivière que sous les ors de la République. Ne serait-ce que pour apercevoir son petit frère, kayakiste comme elle. « Le grand » a choisi le... taekwondo. Quant à ses projets plus personnels, elle les remise à après-demain. « Les enfants ? Pas tout de suite », répond-elle dans un sourire entendu. Déjà qu'elle mène une double vie...

^(*)Ecole nationale supérieure d'ingénieurs de Poitiers.



VOLVO V40 EFFEKTIV LINE

À PARTIR DE **270€**/MOIS ⁽¹⁾
ENTRETIEN, GARANTIE, ASSISTANCE INCLUS ⁽²⁾

LLD 36 MOIS ET 45 000 KM VALABLE DU 1ER JANVIER AU 31 MARS 2015

* Avec un 1er loyer majoré de 2 985€. Exemple de Location Longue Durée (LLD) (1) de 36 mois et 45 000 km pour le financement d'une **VOLVO V40 T2 Effektiv Line** aux conditions suivantes : **apport de 2 985€ TTC placé en 1er loyer majoré, suivi de 35 loyers mensuels de 270€ TTC.** (1) Offre valable pour toute VOLVO V40 T2 Effektiv Line neuve commandée entre le **01/01/2015 et le 31/03/2015** chez tous les distributeurs VOLVO CAR participant à l'opération, sous réserve d'acceptation du dossier par VOLVO CAR FINANCE, département de CGL, Compagnie Générale de Location d'Équipements - SA au capital de 58 606 156 € - SIREN 303 236 186 RCS Lille Métropole. (2) Tarification comprenant le contrat de prestations de services optionnel "Entretien" incluant une garantie mécanique. Le contrat de prestations de services "Entretien" est souscrit par CGL auprès de TEMSYS - SA au capital de 66 000 000 euros - SIREN 351 867 692 RCS Nanterre, dénommée ALD AUTOMOTIVE. **Modèle présenté : VOLVO V40 T2 Momentum 1er loyer de 3 500€ TTC, suivi de 35 loyers mensuels de 399€ TTC. VOLVO V40 T2 BM6 120ch : consommation Euromix (l/100 km) : 5.3 - CO₂ rejeté (g/km) : 124.**

Cachet Giraud
AUTOMOBILES

1 RUE FRANÇOIS COLI - ZA DU VIGNAUD
86 BIARD - Proche Aéroport  - 05 49 37 29 15
www.cachet-giraud.fr